

Pas de régime de faveur, même pour la presse libre

Le gouvernement et les journaux — Le projet que l'on prête à M. Godbout — Le gouvernement, quel qu'il soit, n'a qu'une chose à faire: agir en homme d'affaires et traiter de la même façon tous les imprimeurs

LES ABUS D'HIER, LES DANGERS DE DEMAIN

Il y a de nombreuses choses dans le programme de M. Godbout; mais le nouveau premier ministre a pris soin d'ajouter que ce texte abondant reste tout de même incomplet. On peut donc s'attendre à d'autres choses encore. Et la rumeur prête à M. Godbout un projet curieux.

Ce projet, nous ne prétendons pas que le chef du gouvernement l'entretienne vraiment; il peut tout de même être utile de l'examiner d'un peu près, car il se rattache à une question qui ne manque pas d'importance. Bien au contraire.

Donc, M. Godbout, qui rejette le bulletin sans talon après l'avoir subi pendant des années, M. Godbout, qui promet l'abrogation de la loi Dillon, après l'avoir votée et révoquée, M. Godbout trouverait maintenant que le régime d'indirectes subventionnées aux journaux amis, porté par M. Taschereau à son point de perfection, n'est plus tolérable.

Il songerait à briser ce régime, puis, à le remplacer. Il se proposerait, dit toujours la rumeur, de partager entre les divers journaux, en parts fraternelles, les faveurs gouvernementales. Et, pour une fois, il ne ferait aucune distinction entre bleus, rouges ou blancs.

Tous, de la part de son gouvernement, bénéficieraient d'une égale bienveillance.

Disons tout de suite que M. Godbout aurait parfaitement raison, qu'il se devrait de briser le régime actuel; mais qu'il aurait tort de le remplacer par un régime où la faveur tiendrait, fût-ce au bénéfice des plus dignes, un rôle quelconque.

Ce qu'il faut, dans cette matière de travaux d'imprimerie, c'est que le gouvernement agisse, tout simplement, en homme d'affaires, qu'il cherche, par de publiques demandes de soumissions, à obtenir les meilleures conditions possibles; et qu'il traite de la même façon tous les imprimeurs de la province.

Théoriquement, nous pensons bien que la plupart admettraient la justice de notre raisonnement; mais, dans la pratique, il faut compter avec l'appétit de lucre, avec l'esprit de parti, etc.

Le problème des journaux et du gouvernement n'est pas neuf. Il y a quelque quarante ans, à l'élection qui devait pour si longtemps leur confier la direction des affaires de la province, les libéraux — ils étaient dans l'opposition — se plaignaient des faveurs dont le gouvernement gorgait, paraît-il, les modestes feuilles conservatrices du temps.

On sait ce qu'ils ont fait depuis!

La question, au fond, est plus grave que ne l'imaginait la plupart des gens.

En attribuant aux seuls journaux ministériels tant de millions valant de travaux publics, on a créé en leur faveur un extrême privilège. On fait vivre, dans une large mesure, aux dépens de la province, une presse de parti. On rend extrêmement difficile l'existence des journaux qui n'émargent point à la caisse publique, particulièrement s'ils n'exploitent pas certaines passions populaires.

Un journal qui, outre les sympathies efficaces que lui vaut, de la part des gens qui veulent être bien avec le gouvernement, sa seule qualité de feuille ministérielle, bénéficie en plus d'une subvention annuelle indirecte de plusieurs milliers de dollars, se trouve vis-à-vis ses confrères dans une situation exceptionnelle.

Ces milliers de dollars lui permettent de réaliser des progrès interdits à ses confrères plus libres, mais plus pauvres aussi. Ils lui donnent sur tous ses voisins une avance considérable.

Mais la rançon de ces faveurs, c'est la complète domesticité. Nous en avons actuellement le plus criant exemple qui soit. Voyez, en effet, avec quel apparent entraînement les journaux qui louaient et défendaient hier le régime Taschereau louent et portent présentement aux nues le régime qui prétend rompre avec ce passé, nous apporter une doctrine et des méthodes nouvelles; mais qui dispose des mêmes canaux d'alimentation que le régime Taschereau.

Ce que nous subissons depuis près de quarante ans — et ce dont les libéraux se plaignaient amèrement il y a quarante ans — c'est un système radicalement faux, qui partage en deux catégories, différemment traitées, les imprimeurs contribuables, qui permet au groupe vainqueur de solder indirectement avec l'argent de la province une partie de ses frais de propagande (en faisant parfois, par la même occasion, la fortune privée de certains de ses amis), c'est un système surtout qui dessert les intérêts de la province en passant au cou de toute une partie de la presse le plus lourd des colliers, celui de l'or, et en gênant, du même coup, l'essor de la presse libre.

Non! Si, sur ce point comme sur d'autres, M. Godbout éprouve le besoin de briser avec son passé, si l'on préfère, avec le passé de ses collègues d'hier, qu'il ne se contente point de substituer aux formes actuelles, et devenues cruellement odieuses, du favoritisme officiel, des formes même moins injustes et plus doucereuses.

Qu'il opère une complète réforme, celle que veulent en même temps la justice et le bon sens.

Qu'il agisse, encore une fois, à la façon des hommes d'affaires, et qu'il traite sur le même pied tous les imprimeurs.

Et nous offrons candidement le même conseil au gouvernement de demain, quel qu'il soit.

Là est l'intérêt de la province; là aussi l'intérêt de la presse elle-même, de celle du moins qui tient d'abord à sa réputation et à sa liberté.

Nous comprenons le sentiment d'un brave homme qui, exaspéré par le régime que nous subissons depuis tant d'années, et dont il avait particulièrement souffert, s'écriait, paraît-il: Ceux qui prendront le pouvoir demain devront assurer l'avenir de la presse libre.

Mais nous répondons: Ceux qui prendront le pouvoir n'auront envers la presse libre d'autre obligation que de la traiter, matériellement, sur le même pied que l'autre, et d'appliquer à tous les imprimeurs les principes que nous venons de rappeler.

En faisant à la presse libre un régime de faveur, ils lui rendraient la pire des services.

Ils ne l'enchaîneraient certes point, mais ils créeraient contre elle une dangereuse suspicion; ils mettraient en péril son plus riche capital, — c'est-à-dire, non seulement sa liberté réelle, effective, mais sa réputation même de liberté.

Or il ne suffit point que cette presse soit libre, il faut que sa liberté reste éclatante, qu'elle ne puisse faire de doute pour personne.

Donc, qu'on ne tente demain de faire à aucun journal — pas plus au nôtre qu'à d'autres — un régime de faveur.

L'égalité dans la libre concurrence, voilà tout! Et, si des travaux sont alors décrochés, personne ne pourra prétendre qu'ils gênent, en quoi que ce soit, la liberté de qui que ce soit.

Omer HEROUX

grâce à l'humidité de la mer, les pelouses sont aussi vertes qu'en Angleterre. Il y a, de surplus, l'atmosphère historique. On trouve là les plus anciens vestiges de la colonisation française comme anglaise au Canada.

Paul ANGER

Bloc-notes

Pour commencer

M. Godbout a dit dans son programme à la radio, dimanche soir: "Nous poursuivrons une vigoureuse campagne d'électrification rurale, afin que les campagnes bénéficient à bon marché d'une ressource naturelle qui appartient à la nation". Cela est excellent, certes. Aussi, M. Léopold Richer, du *Droit*, fait-il à ce propos une suggestion qui en vaut la peine. "On n'ignore pas, dit-il, que dans la province de Québec il y avait un grand nombre de petits pouvoirs d'eau appartenant à des particuliers. Les grandes compagnies les ont tous achetés, grâce à l'argent souscrit par la population. Sitôt achetés, les compagnies se sont empressées d'abandonner l'exploitation des pouvoirs d'eau qui desservaient la population de la région. Quant aux petits pouvoirs d'eau qui n'avaient pas encore été exploités, les compagnies se les appropriaient dans l'unique but de se délivrer d'une concurrence de nuisance. Le gouvernement de Québec pourrait procéder pour ces petits pouvoirs d'eau comme le gouvernement Hepburn a procédé pour les mines non exploitées en Ontario. Tout pouvoir d'eau non exploité pendant cinq ans devrait retourner à la municipalité. Celle-ci serait alors en mesure d'exploiter elle-même un petit pouvoir d'eau qui dans la plupart des cas peut fournir assez de courant électrique pour desservir la population environnante. Si le gouvernement de Québec passait une loi en ce sens dès l'an prochain, tous les petits pouvoirs d'eau deviendraient la propriété de municipalités". La suggestion vaut qu'on l'examine. On sait qu'en ces dernières dix années le trust hydro-électrique a tenté d'acheter, — il a réussi, dans maints cas, — les exploitations électriques municipales, en y mettant gros prix, afin de faire disparaître les centrales municipales. C'était le régime du monopole à outrance. Il va falloir réagir contre cela, multiplier les centrales indépendantes des unes des autres, les centrales régionales, si l'on veut, comme cela s'impose, ruraliser l'électricité, et fournir du courant bon marché dans les campagnes, un tant soit peu accessibles. Problème de solution compliquée, certes; mais problème à résoudre par étapes.

Quant à promettre... Un quotidien ontarien jadis favorable au régime Taschereau et grand admirateur de l'ancien premier ministre, le *Journal d'Ottawa*, souvent cité par la presse ministérielle québécoise, est d'avis que M. Godbout n'entend pas faire son élection rien qu'avec des prières; il y ajoute les promesses. "En toute honnêteté et malgré notre longue expérience des programmes électoraux", écrit le *Journal*, il nous faut rendre à M. Godbout ce témoignage qu'il n'y eut jamais personne aussi fort que lui dans le maniement des promesses électorales ("he is the greatest platform builder of all times"). Non seulement il a surpris au bain MM. Gouin et Duplessis et leur a volé leurs vêtements; il leur prend même leurs habits de bain sur le dos. M. Godbout ne dit pas, — à supposer qu'il compte être élu — où il prendra tout l'argent pour payer toutes les primes qu'il promet. Peut-être cela n'a-t-il pas d'importance. L'affaire urgente, au vrai, c'est de se faire élire; et si M. Godbout n'est pas élu, avec cet amas de promesses, c'est qu'il n'y a aucune force au ciel et sur la terre qui puisse le faire élire. Par ailleurs, si M. Godbout se fait élire, il n'aura pas de reproche à se faire de n'avoir pas essayé de se faire élire. Pour ce qui est des promesses électorales, il est l'as des as. Il eut un prédécesseur et qui n'était pas un inconnu: M. Bennett, qui promit l'an dernier mer et monde aux électeurs. Et tout le monde s'entendit pour le noyer dans la mer. M. Godbout doit se le rappeler.

G. P.

Le gouvernement de Québec, ne l'oubliez pas, peut demeurer en office jusqu'à la mi-octobre 1936, disait M. Alexandre Taschereau le 22 octobre dernier. Le soir du 17 août, l'encre, que, cette fois, M. Taschereau, sans le vouloir, sur dire toute la vérité.

Le Soleil, commentant les déclarations de M. Godbout, parle d'une "ère d'équité nationale". Avant, nous aurons eu l'ère d'iniquité nationale.

Le Canada, qui n'est pas plus correct pour son ancien maître que l'est le Soleil, parle, lui, d'un "ordre nouveau", depuis que M. Godbout est là. Qu'était donc l'ordre ancien, — celui qui fit si longtemps vivre aux dépens du trésor public toute une presse ministérielle?

M. Oscar Boulanger, député fédéral, écrit à un quotidien québécois qu'il se battra pour le régime Godbout. Il lui doit cela. Le régime Taschereau l'a si mal traité.

Les gens de la campagne ont trouvé

Le "parti de la nuisance" n'avance guère

Le recrutement des candidats de M. Houde ne progresse pas — Le défilé de ceux qui ne veulent pas prendre le risque — L'attitude projetée du "parti de la nuisance" — Manque de fonds et d'hommes... — Québec avancera l'argent, si...

"SI M. GOUIN NE VIENT PAS, NOUS SORTIRONS"

Au cours de la semaine dernière, d'après des renseignements autorisés, M. Camille Houde, maire de Montréal, a réuni quelques-uns de ses fidèles et invité quelques autres personnes pour discuter la formation "du parti de la nuisance".

M. Houde paraît assuré d'être battu aux prochaines élections municipales, qui ont lieu en décembre 1936. Il est sûr de revenir dans deux autres années; mais d'ici là que faire? Aussi songe-t-il à se trouver une situation intermédiaire commode afin de pouvoir attendre jusque là. Et attendre prend de l'argent.

Tout ce mouvement en faveur d'un "parti de nuisance" reste conditionnel. M. Houde aurait dit: "Si Gouin ne vient pas, nous sortons". Si M. Gouin décidait d'attendre, M. Houde entrerait en jeu.

Sa campagne sera de toutes façons unique: dirigée contre M. Duplessis, mais de manière légèrement camouflée.

On sait que M. Houde entretient un autre sentiment que de l'amitié envers M. Duplessis. Le reproche le plus grave qu'il lui fait, c'est de lui avoir succédé comme chef de l'opposition. A l'automne de 1931, après sa défaite, M. Houde avait désigné M. Gault comme chef de l'opposition parlementaire, malgré sa notoire incompétence.

ce; il l'avait désigné pour deux raisons: c'était un anglophone et c'était un homme insignifiant du point de vue politique. De cette façon, M. Houde était assuré de reprendre la direction à son tour.

Si M. Duplessis avait alors été nommé, M. Houde eût craint de voir ses chances envolées à tout jamais. Il admettait que M. Duplessis était l'homme supérieur de la gauche et il manœuvrait en conséquence.

Le nouveau "parti de nuisance" manœuvrait comme suit: dans les deux premières semaines, il dénonçait le gouvernement Godbout, sur un ton grave. Puis il se lançait dans un abattage en règle contre M. Duplessis, sous prétexte de démontrer son indépendance; il lui ferait une lutte de corsaire, de façon à tenter d'assurer la victoire de M. Godbout.

Jusqu'ici l'organisation n'a guère marché pour deux raisons: la première, c'est que les personnes pressenties comme candidats se sont toutes défilées; la seconde, c'est que les bailleurs de fonds électoraux ne veulent pas marcher.

Toutefois, il paraît assuré que si le groupe Lacroix ne fait qu'une lutte médiocre, l'organisation ministérielle du parti Godbout avancera à M. Houde les fonds nécessaires, afin de brouiller l'avantage les cartes et d'en profiter pour tâcher de rester au pouvoir.

M. Godbout était ministre...

Au temps des scandales révélés au Comité des comptes publics

Et d'abord, les \$25,000 de M. Vautrin, ministre et collègue de M. Godbout

L'enquête menée par M. Maurice Duplessis au Comité parlementaire des Comptes publics prend place parmi les importants événements politiques provinciaux du dernier quart de siècle, vu les révélations extraordinaires qu'elle a provoquées. C'est pourquoi le *Devoir* a tenu à en donner au jour le jour des comptes rendus aussi complets que possible.

Il se trouve toutefois, par suite du dénouement et de l'enchevêtrement inévitables des témoignages, la plupart donnés peu de temps avant l'impression du journal, que les faits n'ont pas paru dans l'ordre logique. On a jugé utile d'en présenter maintenant une analyse détaillée avec pièces à l'appui, afin d'en dégager les grandes lignes.

Cette étude n'est ni un pamphlet politique, ni un plaidoyer de justification pour ceux qui ont pu être atteints. Le *Devoir* veut y apporter, il y apportera toute l'impartialité et la modération désirables. Il s'agit avant tout d'y voir clair et de signaler les correctifs nécessaires.

De même on ne devra pas être surpris si cette étude met en cause certains hommes politiques sous un jour peu intéressant. C'est en somme toute l'enquête. Et c'est leur faute.

Un dossier incomplet

L'enquête pourrait se diviser en deux grandes sections: les cas individuels et les méfaits des généraux de maladministration. Mais ces deux sections sont tellement liées, tellement imbriquées, qu'il est impossible de les séparer.

Tout d'abord, le dossier, pourtant si chargé, qui a été dressé contre le gouvernement provincial est fort incomplet. Les malversations prouvées ne forment que le début d'une enquête. En fait, d'après M. Duplessis, elles ne constitueraient qu'une fraction du dixième de 1% des accusations que l'opposition était en mesure de prouver. Et jusqu'à date, M. Duplessis a démontré, comme chacun a pu le voir, qu'il ne lançait pas ses accusations à la légère, mais qu'il les prouvait en plein.

D'ailleurs, le gouvernement Taschereau lui-même en a fait implicitement l'aveu: il est parti avant la fin de l'enquête, pour la bloquer.

La peur de l'enquête

Voici un gouvernement accusé des malversations les plus graves, en pleine enquête publique. Ce gouvernement détient la majorité des voix au comité enquêteur — une majorité obéissante et fidèle — ainsi que les votes l'ont prouvé; — ce gouvernement contrôle l'administration et le personnel administratif. Ce personnel est lié d'intérêt avec le gouvernement, car ce dernier a tous, ou à peu près tous, nommé ses fonctionnaires; le gouvernement a donc tous les moyens possibles de se défendre, s'il n'est pas coupable, ou au moins d'atténuer l'effet des révélations faites. Or, non seulement le gouvernement Taschereau, affolé par les scandales qui éclataient chaque matin devant le comité d'enquête, n'offre pas de contre-preuve, ne cherche pas à atténuer les fautes commises, mais il dissout brusquement les Chambres afin de mettre fin à tout prix à l'enquête; il démissionne en bloc sans même protéger les Chambres, sans adopter les mesures les plus urgentes. Et presque tous ses ministres d'expérience s'en vont, sortent de la vie publique, laissant derrière eux un de leurs collègues, plus jeune, mais solidaire de tous leurs actes depuis six ou sept ans: M. Godbout, l'actuel premier ministre.

Pourquoi cette hâte, cette fuite éperdue, sinon parce qu'on admettait non seulement le bien-fondé des accusations, mais que de pires scandales allaient éclater en public dont il fallait à tout prix empêcher la révélation? L'attitude du gouvernement ne laisse place à aucune autre interprétation.

Il est un deuxième fait dont il faut tenir compte en examinant les témoignages donnés: c'est que la majorité ministérielle du Comité des Comptes publics a bloqué des révélations importantes — majoritaires qui comprenait entre autres MM. Adélard Godbout, Cléophas Bastien et Connors, trois des ministres du nouveau gouvernement Godbout — et donc qu'on ne connaît pas encore toute la vérité sur les faits exposés à l'enquête. (1) Ces remarques faites, examinons d'abord les cas particuliers soumis à l'enquête. On verra ensuite les cas de maladministration générale.

Le cas Vautrin

C'est le cas qui illustre peut-être le mieux l'esprit créé par un régime trop vieux et qui a laissé les abus s'insinuer peu à peu, jusqu'à la gangrène. Ce cas rappelle le célèbre article de Jules Fournier qui expliquait comment un politicien

en était arrivé à commettre certaines indécences: "Plaidoyer pour M. X quand il comparait en Cour d'assises". Jules Fournier expliquait que le politicien, arrivant à Québec, avait constaté que les choses se passaient de façon relâchée, qu'un peu partout autour de lui on se livrait à des opérations plus ou moins propres. Et le politicien avait fini par succomber à l'ambiance, à faire comme les autres.

Toutes proportions gardées, toutes les réserves faites, ce fut assez le cas de M. Vautrin.

Nommé ministre le 25 juillet 1934, M. Vautrin a été battu par M. Henry-L. Anger, dans le comté de Montréal-St-Jacques, le 25 novembre 1935. Il a démissionné comme ministre vers la fin de décembre 1935.

Pendant son séjour au ministère, M. Vautrin sembla se croire dans un pays de Cocagne et il usa libéralement des deniers publics.

Les dépenses de M. Vautrin

D'après le témoignage de M. Edgar Vézina, contrôleur des finances de la province, M. Vautrin a, pendant la période où il a été ministre, pris \$11,325 dans le trésor de la province, pour ses dépenses de voyages et ses dépenses personnelles. Là-dessus, il a remis \$1,650, le 27 janvier, deux mois après avoir été battu, un mois après être sorti du ministère. En plus de cette somme, M. Vautrin a pris dans le trésor de la province une somme de \$1,600 pour ses dépenses d'automobile. Il convient d'ajouter, d'après le propre témoignage de M. Vautrin, que ces dépenses, il les a faites pour la période comprise entre le 2 août 1934 et le 1er novembre 1935, soit quinze mois.

M. Vautrin s'est fait aussi payer ses dépenses de pension et de logement à Québec, pendant tout le temps qu'il y resta, et il dépensa ainsi \$4,225 en douze mois.

Il fit aussi des voyages dans les régions de colonisation pendant trois mois et il y dépensa ainsi \$5,115 en frais de voyages que la province fut appelée à lui payer. En plus de ces sommes, la province lui a payé environ \$1,600 pour ses frais d'automobile. Le tout forme une somme de \$11,280, pour une période de quinze mois.

Dans le témoignage qu'il donna, M. Vautrin a expliqué que les autres ministres qui ne résidaient pas à Québec faisaient, comme lui, payer leurs dépenses de pension et logement par la province.

Le secrétaire du département, M. Georges Belleau, a déclaré que M. Vautrin prenait l'argent par

(Suite à la page 2)

(1) Le Comité des Comptes publics de l'Assemblée législative avait été convoqué pour mardi le 3 mai par MM. Maurice Duplessis, Paul Gouin, Philippe Hamel, William Tremblay, le Dr Marc Trudel, Oscar Drouin et John Bourque.

Le comité était composé de 36 membres, dont 20 du gouvernement et 16 de l'opposition. Le quorum était de 15 membres.

Le Comité des Comptes publics se composait comme suit: députés du gouvernement: MM. L.A. Taschereau, Bastien, David, Francoeur, Godbout, Mercier, Ferrel, Bercovitch, Alexis Caron, Léon Casgrain, Connors, Danseur, Delagrè, Gaudet, Bergeron, Messier, R. Taschereau, Thurber, Turcotte;

opposition: MM. Bourque, Drouin, Duguay, Duplessis, Fisher, Gouin, Hamel, Lessage, Monk, Piquet, Pouliot, Rochefort, Sauvé, Tardif, Tremblay, Trudel.

Le Léon Casgrain était président du comité.

L'actualité

Louisbourg renaît

Il y aura de belles fêtes à Louisbourg le 22 de ce mois. Des représentants des gouvernements américain, français, anglais, de même que le gouverneur du Canada, les lieutenants-gouverneurs de plusieurs provinces et les hautes personnalités de la Chambre des Communes et du Sénat assisteront à l'inauguration d'un musée.

Ce musée sera construit sur les ruines de l'ancienne forteresse et les visiteurs pourront voir les importantes restaurations d'une partie de celle-ci.

N'était la situation politique qui absorbe forcément les journalistes à l'heure actuelle, l'occasion aurait été belle pour le *Devoir* de reprendre avec ses lecteurs la route de l'Acadie. C'est, en effet, à la suite d'un de ces voyages, à la suite de la visite des ruines du fort de Louisbourg que le gouvernement fédéral s'est intéressé à ce monument historique trop longtemps négligé.

Je revis la scène. C'est par un bel après-midi de chaude journée d'août. Les courtes lames de la mer scintillaient comme des écailles d'un poisson d'argent dans la baie. On voit des navires à voile et à moteur qui se meuvent précipitamment: c'est la pêche à l'espadon, très curieuse poisson.

Nos voyageurs ont erré quelque temps autour du débris du fort, puis, les uns après les autres, ils ont venus se ranger au pied d'une incertaine redoute où le maire leur a adressé de bienvenue.

Est-ce ce personnage ou un représentant de la société historique locale — il y a de ces sociétés dans presque tous les centres néo-écossais — qui attire l'attention du directeur

du *Devoir* sur la grande pitié de l'antique forteresse? Je ne le sais plus très bien. Il y a en effet neuf ans de cela. Mais ce que je me rappelle, c'est que le député de Labarre prend l'engagement de proposer au parlement la restauration des ruines dont il ne reste plus que des vestiges de plus en plus amorphes.

M. Bourassa tint parole dès la session suivante et il n'eut pas de difficulté à intéresser à cette oeuvre M. King. Je crois bien que M. Bennett, Néo-Écossais lui-même, et qui est amoureux des vieilles choses, n'y vit pas d'objection.

On sait que la forteresse fut construite par les Français, sur les indications de Vauban, m'a-t-on dit, bien que le grand ingénieur fut mort quand les travaux commencèrent. On disait: "Ville assiégée par Vauban, ville prise, ville défendue par Vauban, ville imprenable". On dit aussi que Louisbourg était imprenable.

Ce port, ouvert toute l'année, faisait un commerce énorme pour l'époque. Il abritait 600 vaisseaux et expédiait annuellement 500,000 quintaux de morue en France. La forteresse menaçait la route de la nouvelle Angleterre et défendait l'entrée du golfe Saint-Laurent.

Les futurs Américains l'avaient en exécution et ils décidèrent de s'en emparer, à tout prix. Les travaux de défense avaient coûté une somme équivalente à dix millions de dollars de notre argent, ce qui était énorme pour l'époque. Mais l'approvisionnement n'était-ce pas Bigrat qui y présidait? était mal fait.

Cinq ans environ après son achèvement, la forteresse succombait à une attaque par mer et par terre exécutée par une colossale expédition de Bostonnais. J'ai lu naguère que William Pepperell avait fanatisé ses hommes en les persuadant que la prise de Louisbourg humiliterait le papisme exécré. Rien n'a changé, comme on le voit, sauf que, sans forteresse, grâce à la revanche des berruans, les Canadiens français sont mieux défendus contre les Orangistes d'aujourd'hui que ne l'étaient leurs devanciers.

Louisbourg et l'Île Royale (le cap Breton d'aujourd'hui) devaient revenir à la France par le traité d'Aix-la-Chapelle.

Pendant dix ans on augmenta considérablement les fortifications de la fameuse ville. Mais le général Amherst et l'amiral Boscawen, opérant à la fois par terre et par mer, en vinrent de nouveau à bout. Après un siège de près de deux mois, au cours duquel presque toutes les redoutes et ouvrages avancés étaient tombés aux mains de l'ennemi, la garnison capitula. L'année suivante, Londres ordonnait de raser les fortifications.

Martins et soldats y furent employés pendant six mois. Ils firent bien leur ouvrage et le site resta intact jusqu'en 1928. A ce moment, à la suite de l'intervention que j'ai signalée plus haut, le ministère de l'Intérieur acquit des villageois plus de 300 acres de terres et les travaux de restauration ont été entrepris par le service des parcs nationaux.

On a eu soin, en construisant le musée, dont on fera l'inauguration le 22 juillet, de prendre de la pierre sur place et de copier étroitement le style des maisons françaises du 18e siècle tout en n'employant que des matériaux indigènes.

Louisbourg est à quelque 25 miles de Sydney et facilement accessible par une route très améliorée depuis neuf ans, dit-on.

Les touristes de chez nous, s'ils souhaitent quitter la province sans quitter la Canada, trouveront difficilement pays plus intéressants à visiter que la Nouvelle-Écosse. Le climat y est d'une douceur exquise;

Carnet d'un grincheux

"Le gouvernement de Québec, ne l'oubliez pas, peut demeurer en office jusqu'à la mi-octobre 1936", disait M. Alexandre Taschereau le 22 octobre dernier. Le soir du 17 août, l'encre, que, cette fois, M. Taschereau, sans le vouloir, sur dire toute la vérité.

Le Soleil, commentant les déclarations de M. Godbout, parle d'une "ère d'équité nationale". Avant, nous aurons eu l'ère d'iniquité nationale.

Le Canada, qui n'est pas plus correct pour son ancien maître que l'est le Soleil, parle, lui, d'un "ordre nouveau", depuis que M. Godbout est là. Qu'était donc l'ordre ancien, — celui qui fit si longtemps vivre aux dépens du trésor public toute une presse ministérielle?

M. Oscar Boulanger, député fédéral, écrit à un quotidien québécois qu'il se battra pour le régime Godbout. Il lui doit cela. Le régime Taschereau l'a si mal traité.

Les gens de la campagne ont trouvé

La lutte contre le régime Bouchard à St-Hyacinthe

Le Dr Pagé, adversaire de M. Bouchard à la mairie, et ses candidats ouvrent leur campagne électorale — Ils demandent une enquête sur la centrale électrique municipale, etc.

Saint-Hyacinthe, 8. (D.N.C.) — Le Dr J.-L. Pagé, candidat à la mairie à Saint-Hyacinthe, et les cinq candidats à l'échevinage qui l'appuient dans sa lutte contre l'administration de M. T.-D. Bouchard ont commencé leur campagne hier soir, mardi, dans le quartier no 1. Les collègues du Dr Pagé sont MM. Roméo Robert, Ernest J. Chartier, le Dr Ernest Daigle, chirurgien-dentiste; Victor Sylvestre et Me Eugène Toussaint, avocat, les avocats et l'assemblée manifeste bruyamment, à plusieurs reprises contre le régime qui domine à Saint-Hyacinthe depuis vingt ans. Les orateurs furent le Dr Pagé lui-même, MM. Roméo Robert, candidat à l'échevinage dans le quartier no 1; J.-B. Bédard, Alphonse Blanchard, Victor Sylvestre, Joseph Robert, père du candidat; Lionel Leblanc et Eugène Toussaint.

Le Dr Daigle et M. Chartier ont aussi dit quelques mots, expliquant que l'assemblée avait été fort longue et qu'ils se proposaient d'exposer avec détails la situation municipale dans leurs quartiers respectifs. L'assemblée était sous la présidence de M. Eugène Payan, manufacturier, ancien échevin du quartier no 1.

Tous les orateurs insistèrent sur la nécessité pressante d'un changement à l'hôtel de ville. Ils réclamèrent plus de protection pour les ouvriers, une vérification complète, par des comptables licenciés, des livres de la municipalité, une enquête sur la centrale électrique municipale et un bilan de ladite centrale, une commission d'administration pour la centrale, telle que promise jadis par M. Bouchard, et jamais donnée, une politique d'économie dans tous les services municipaux.

La foule était à l'unisson et ne ménageait pas ses applaudissements. Elle a hué à plusieurs reprises le nom de M. Bouchard et s'est même servie à son endroit d'épithètes qui n'eût pas désavouées Robespierre.

MM. Roméo Robert et Alphonse Blanchard ont défendu en particulier le point de vue des ouvriers. L'un et l'autre sont des ouvriers. M. Robert a sollicité l'appui de ses concitoyens du quartier 1, disant que les ouvriers ont besoin d'être représentés au conseil, et que seul un ouvrier comprend vraiment leurs besoins, est en mesure de leur être utile. Il s'est élevé contre l'idée de M. Bouchard de réduire de 25 pour cent les salaires des nécessaires au nom d'une contribution au chômage.

M. Alphonse Blanchard, ancien secrétaire du Syndicat catholique des menuisiers, a rappelé des tractations autour du contrat collectif, relatif aux métiers du bâtiment, et condamné l'attitude alors de M. Bouchard, disant qu'il avait manœuvré en organisant avec ses amis un syndicat spécial de travailleurs en construction pour que les salaires du contrat collectif soient à St-Hyacinthe plus bas que dans les villes de même importance, plus bas que ceux réclamés par les directeurs des Syndicats catholiques.

Programme du Dr Pagé

Les grandes lignes du programme du Dr Pagé, exposé par les autres orateurs, sont les suivantes:

- 1.—Vérification des livres de la municipalité, par une firme de comptables licenciés, indépendante de la politique et des amis du régime.
- 2.—Enquête sur la centrale électrique municipale, établissant le bilan complet de celle-ci, actif et passif, déterminant vraiment quels sont ses bénéfices ou ses déficits.
- 3.—Nomination d'une commission spéciale, indépendante du Conseil, qui sera chargée de l'administration de la centrale électrique.
- 4.—Comptabilité séparée pour

Avis de décès

LUSIER — A Montréal, le 6 juillet 1936, à l'âge de 61 ans est décédé J.-Eugène Lusier, peintre-décorateur de la firme Henri Gauthier Engr, époux de Parnella Gauthier. Les funérailles auront lieu jeudi le 9 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure 1711 Avenue St-Jacques, à 8 heures, pour se rendre à l'église St-Catherine, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

O'DONOGHUE — A Montréal, le 6 juillet 1936 à l'âge de 58 ans, est décédée Mme James O'Donoghue, née Marie-Anne Hébert. Les funérailles auront lieu jeudi le 9 courant. Le convoi funéraire partira des Salons mortuaires Eug. Desjardins, No 4545, rue St-Denis à 7 h 45 pour se rendre à l'église des Frères du Saint-Sacrement, rue Mont-Royal, est, angle St-Hubert où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

ALLAIRE — A Montréal, le 7, à 75 ans, Florence Gauthier, épouse de feu Aristide Allaïre.

BELISLE — A Montréal, le 4, à 22 ans, Fernand Belisle, fils de M. et Mme Jeanne Belisle.

BISSONNETTE — A St-Hyacinthe, le 6, à 87 ans, Evelina Bissnette, épouse de feu Théodore Bissnette.

DE CARAFFE — A Montréal, le 5, à 64 ans, Mme T. de Caraffe, née Marie-Louise Tétrault.

EMOND — A Montréal, le 5, à 56 ans, Albert Emond, époux d'Adeline Laux.

JULIEN — A Montréal, le 6, à 64 ans, Adolphe Julien, époux de Maria Payette.

LAMARCHE — A St-Hyacinthe, le 6, à 63 ans, Mme Prédicte Lamarque, née Albina Pichette.

LEFEBVRE — A New-York, le 5, Arthur Lefebvre, époux d'Edith Desjardins.

LUSIER — A Montréal, le 6, à 61 ans, J.-Eugène Lusier, époux de Parnella Gauthier.

MARCEAU — A Montréal, Edmond-N. Marceau, époux d'Annie Arnold.

MEESSE — A Montréal, le 5, à 71 ans, Mme Ch. Meesse, née Célanie Roy.

O'DONOGHUE — A Montréal, le 6, à 58 ans, Mme James O'Donoghue, née Marie-Anne Hébert.

PAYETTE — A Montréal, le 5, à 70 ans, Joseph Payette, époux de Zéphérine Christin.

POTVIN — A Montréal, le 5, à 49 ans, Mme Thomas Potvin, née Alba Desnoes.

ST-HILAIRE — A Montréal, le 7, à 50 ans, Hermance St-Hilaire, épouse d'Arthur St-Hilaire.

ST-PIERRE — A Montréal, le 6, à 69 ans, Mme Pierre St-Pierre, née Marie Lafontaine.

Le parti social français s'inspire des réformes que préconisait la ligue des Croix de feu

Paris, 8. (S.P.A.) — Le programme du parti politique formé d'anciennes ligues de droite, le parti social français, s'inspire des réformes que préconisait l'une de ces ligues, celle des Croix de feu. Le fait n'a certes rien d'étonnant: le chef des Croix de feu, le colonel François de La Rocque, est devenu celui du parti et c'est sous la direction du colonel qu'on a tracé le programme. Le colonel de La Rocque estime que l'Etat ne doit être ni une fiction ni une religion. Le programme tient compte de ce principe. Au point de vue social, le nouveau parti veut, pour le salarié, l'institution de salaires minimums et de vacances payées, des assurances sociales plus élevées, mais, loin de préconiser une semaine ouvrière uniforme, il entend confier aux groupements professionnels régionaux le soin de déterminer le nombre hebdomadaire d'heures de travail en se fondant sur les conditions de vie et les besoins industriels de chaque région.

En matière de politique étrangère, il veut la réconciliation avec l'Allemagne. Nous ne devons pas oublier, déclare-t-il dans le programme, le péril allemand et les horreurs de la Grande guerre. Mais nous ne devons pas non plus refuser d'admirer l'héroïsme et l'abnégation dont les Allemands ont fait preuve, ainsi que leur effort pour se rétablir après la guerre. La paix entre la France et l'Allemagne est indispensable à l'Europe. Mais on ne l'assurera pas tant que la France donnera l'impression d'être divisée et incertaine de la voie à suivre.

Le parti veut réduire le nombre des députés, il le déclare dans un des premiers articles de son programme. (L'aperçu que contient la dépêche qu'on vient d'exposer est sans doute incomplet).

A l'exposition du Vatican

LE PAVILLON DE LA PRESSE CATHOLIQUE DU CANADA

M. le chanoine Chamberland, directeur général de l'Action sociale catholique de Québec et président du Comité national canadien de

Funérailles de Mme F. Chartrand

Saint-Jérôme — Ces jours derniers, à l'église paroissiale de St-Jérôme, ont eu lieu les funérailles de Mme Ferdinand Chartrand, née Forget (Gérilda), veuve d'Isaac Charrette, décédée subitement le 28 juin à sa demeure de la Côte-à-Boucan. Le cortège, accompagné de la dépouille mortelle et précédé des membres du tiers-ordre de St-François et des Dames de Sainte-Anne, se rendit à l'église pour le service à 8 h. 30. La levée du corps fut faite par l'abbé Giraldeau et la grand'messe fut chantée par le même officiant. Les porteurs étaient MM. Moïse Francoeur, Omer Beauchamp, Omer Filion, Louis Beauchamp, Joseph Labelle, Aldéric Beauchamp. Tenaient les coins du poêle: Mmes Ovide Lauzon, Omer Beauchamp, Omer Dagenais, David Roy, Charles Larocque. Suivaient le cortège en premier lieu, les parents de la défunte: M. Ferdinand Chartrand, mari de la défunte; Rév. Frère Samuel du Sacré-Cœur, Paul et Arthur de Montréal, Léo de Saint-Jean-sur-Richelieu, ses fils; MM. Moïse et Joseph Forget, ses frères; Mmes Victoria Monette et Mary Saint-Jean, ses sœurs; Mme Jalnasse, sa tante; Rév. Fr. Ernest et Gabriel E.C., Freddy Charrette, Florian et Roger Léger, Joseph Chartrand, Omer Beauchamp, Georges Allaire, Albert et Emile Francoeur, Henri Labonté, Roland Chartrand, David et Henri Chartrand, ses neveux; Mmes Charles Larocque, Donat Léger, Jeanne d'Arc, Madeleine et Jacqueline Forget, Mmes Roger Lacasse, David Vezeau, Aldéric Beauchamp, Omer Beauchamp, X. Labonté, Joseph Labelle, Joseph Boyer, Aldéric Beauchamp, Omer Beauchamp; ses nièces: Mmes Mignonne Filion, Emilienne et Carmen Beauchamp, Mesdames Firmin Filion, Donat Richer, Aumais, Joseph Chartrand, Ernest Labonté, M. et Mme Omer Filion, M. et Mme Ludger Danis, M. et Mme Georges Allaire, M. et Mme Ménéippe Richer, M. et Mme Jules Desormeaux, M. Roland Chartrand, MM. Morel, Camille Filion, Guérin, Morency, Renaud, Alexandre Beauchamp, René Blais, Lauzon, Bernard Desormeaux, deux Frères des Ecoles Chrétiennes, Mlle Léonide Lapiere, Mme Jules Plouffe, Gabriel Filion, M. Albert Francoeur, Emile Francoeur, René Labelle, MM. Hornisdas Labonté, Henri Labonté et un grand nombre d'autres. M. et Mme Madore, M. Sigefroid Boyer.

La famille a reçu un grand nombre de cartes de sympathies, d'offrandes de messes et de couronnes de fleurs, ce pour quoi elle désire exprimer ses sincères remerciements.

Antoine SAY

Près d'un milliard pour la défense britannique

Londres, 8. (S. P. A.) — Le gouvernement vient d'informer le Parlement qu'il lui demandera encore au moins 15 millions de livres, pour continuer la réalisation du programme d'expansion des forces de la défense nationale. Si l'on ajoute cette somme au budget ordinaire de la défense et à un premier crédit supplémentaire déjà voté, on voit que le gouvernement affectera à la réalisation de ce programme une somme qui, en dollars, s'élèverait presque à un milliard. La marine recevrait à elle seule plus de 451 millions. L'aviation obtiendrait plus de 267 millions, l'armée, plus de 271 millions.

On continue de dire au public que la situation européenne est grave. Parmi ceux qui lui ont tout récemment affirmé cela, il y a le vicomte Cecil, président de l'Association de la Société des Nations, et M. William-Shepherd Morrison, secrétaire de la trésorerie.

M. Duplessis et la monnaie bilingue

L'Association de la Jeunesse ouvrière de Montréal nous fait tenir, sous la signature de son secrétaire, M. Auguste Longpré, copie d'une lettre qu'elle vient d'adresser au chef de l'Union nationale, M. Maurice Duplessis, pour le féliciter de l'attitude courageuse qu'il vient de prendre sur la question de la monnaie bilingue.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

L'E.M.P.C., nous transmet un article de l'Osservatore Romano, en date du 1er juin dernier. Cet article dit l'enthousiasme des visiteurs de l'Exposition mondiale de la presse catholique en face des magnifiques réalisations des journalistes de tous les pays qui ont voulu faire une apothéose de la presse catholique en hommage à Sa Sainteté le Pape Pie XI, à l'occasion du jubilé de l'Osservatore Romano.

Voici donc ce que disait ce journal comme description du pavillon canadien de l'E.M.P.C.: "Ample, lumineux et sobre: c'est ainsi que nous est apparu le Pavillon canadien, qui s'impose à l'attention des visiteurs par l'abondance des publications qu'on y a exposées et par la clarté et le grand nombre des statistiques; mais par-dessus tout, ce pavillon nous a plu à cause de ses cartes murales peintes au Canada, qui occupent les deux murs principaux de la salle, lui donnant un aspect original et pittoresque.

Le Saint-Père, dans sa visite à l'exposition dimanche dernier, le 31 mai, visite détaillée, s'il en fut, a exprimé toute sa satisfaction de ce beau travail".

On souhaite que les catholiques du Canada se rendent nombreux d'ici à la fin de l'automne, à la Cité Vaticane, afin d'admirer à leur tour la puissance de la presse catholique. Il leur en coûtera peu, vu les réductions substantielles qu'accordent les compagnies de transport européennes.

kino petrol

Supprime les éliminations des déchets des charbons détritiques

Peintures — Chaloupes
Huile à moteurs
ACQUISITION DE TONDEUSES A GAZON
sur machine spéciale.
Remontage de raquettes de tennis.
MAURICE BOURGUIGNON
807 est, Ontario.

AMER PICON

Après le Sport!
un AMER PICON
"HIGHBALL" réconforte rafraîchit

3 oz. AMER PICON
1 oz. Granadine
1 tranche citron
glace, dans un verre
de 8 oz.—puis remuer
d'eau ou de
soda.

C'est FRAIS
C'est EXQUIS

26 oz. — \$3.75

Commencant Jeudi le 9 Juillet

Vente d'Élimination FASHION-CRAFT

Selon notre habitude à cette époque de l'année, nous réduisons substantiellement notre stock entier et l'offrons au public à l'occasion de la Vente d'Élimination. Cette année — qui est celle de notre 30ème anniversaire — nous offrons de plus grandes valeurs encore qu'à l'ordinaire; une visite à nos magasins vous convaincra bien plus que tout ce que nous pourrions écrire ou dire dans cette annonce.

COMPLETS FASHION-CRAFT

L'assortiment est tellement vaste et d'une telle variété que le choix vous sera un plaisir. Vêtements adaptables à tous les types, à toutes les tailles.

19.95 UN ET DEUX PANTALONS 29.75
24.75

Articles pour hommes

Notre stock entier d'articles de vêtement est compris dans cette vente; nous mentionnons quelques-unes des valeurs les plus saillantes.

Pantalons de flanelle blanche ou grise 4.95
Chemises blanches et de fantaisie . . 1.55
Cravates 49c — 79c
Bas 49c — 79c

MAGASINS FASHION-CRAFT Lechasseur, limitée

281 rue Ste-Catherine Est
974 rue Ste-Catherine O. - 375 rue St-Jacques

Systemes de haut-parleurs

pour toutes occasions

ST-HUBERT RADIO SERVICE

Props: J. Prud'homme & C. Fréchette
7353 ST-DENIS — CA. 1551
RÉS. DU. 2754

Si vous allez en Europe

profitez de la

REDUCTION de 40 pour cent

sur tous les chemins de fer de France y compris trajet du port d'arrivée à Paris.

Sur présentation d'une carte de légitimité à obtenir obligatoirement avant le départ d'Amérique

en s'adressant au

DEVOIR -- VOYAGES

430, Notre-Dame est - HA. 1241
Montréal

Billets émis pour tous les services océaniques au tarif des compagnies.

Lever du soleil, 4 h. 26.
Coucher du soleil, 7 h. 48.
Lever de la lune, 10 h. 31.
Pleine lune le 4, à 0 h. 41 m. du soir.
Dernier quart le 11, à 11 h. 34 m. du matin.
Nouvelle lune, le 18, à 10 h. 25 m. du matin.
Premier quart, le 26, à 7 h. 42 m. du matin.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

BEAU, TRÈS CHAUD
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 90.
Minimum 75.
Même date l'an dernier 78.
Minimum aujourd'hui 76.
Même date l'an dernier 62.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.76.
Chiffres fournis par la Maison
M.-R. de Montréal, 300-A St-Denis, Montréal.

Le sénateur Webster n'a plus rien à faire avec les compagnies de charbon

Il a cessé, depuis septembre 1935, d'être président et même simple actionnaire de la "Canadian Import", de la "British Coal Corporation" et de la "St. Lawrence Stevedoring". — Le trust Webster n'en semble pas moins avoir survécu — Les fils du sénateur, MM. L. S. Webster et Colin W. Webster, ont pris la place de leur père — Six ou sept actionnaires détiennent le capital-actions de la "Canadian Import" qui contrôle absolument la "British Coal Corporation" et maintes autres compagnies de charbon

Ententes écrites et ententes verbales

La nouvelle enquête du charbon s'est inaugurée, ce matin, au Palais de Justice, chambre 23, sous la présidence de M. H. M. Tordy, désigné à cette fonction par le gouvernement fédéral.

M. Tordy est assisté par deux conseillers, MM. P. A. McGregor, registraire de la loi contre les coalitions industrielles et commerciales, le même qui a présidé une première enquête du charbon, en 1933, et K. W. Taylor, professeur d'économie politique à l'Université McMaster.

Me Bernard Bissonnette, avocat de Montréal, agit comme conseiller juridique de la Commission d'enquête.

En réponse à d'autres questions, le témoin dit que le sénateur Lorne C. Webster a été président de la Canadian Import depuis l'incorporation de la compagnie jusqu'à septembre 1935 alors que l'un de ses fils, M. Colin W. Webster, lui a succédé.

Le témoin ne veut rien affirmer à ce sujet mais il croit que toutes les actions de la Canadian Import sont partagées entre six ou sept actionnaires. Quant aux actions de la British Import Corporation, elles sont toutes détenues par la Canadian Import, moins les quelques actions qu'il faut pour qualifier les membres du conseil d'administration.

La St. Lawrence Stevedoring

La Canadian Stevedoring n'est pas une compagnie qui s'occupe de l'importation et du commerce du charbon, c'est une compagnie de transport. M. Aird produit la charte de cette entreprise.

M. W.-C. Stobo est président de la St. Lawrence Stevedoring, M. Harry Aird, le témoin, en est le vice-président, et M. H.-C. Thorn, le secrétaire-trésorier. Avant septembre 1935, le sénateur Lorne C. Webster était président. — Le témoin ne croit pas que le sénateur Webster soit même actionnaire de la compagnie à l'heure actuelle. Pour s'en assurer, il consultera le livre des actionnaires.

La Canadian Import ne fait affaires qu'à Montréal. M. Stobo agit comme gérant. La British Coal Corporation ne fait affaires qu'à Québec et M. W.-C. Stobo agit comme gérant là-bas. La St. Lawrence Stevedoring fait affaires à Québec et à Montréal. M. Stobo agit comme gérant à Québec.

Subsidiaires à Montréal

La Canadian Import a des compagnies subsidiaires à Montréal, que n'a d'intérêts dans aucune entreprise à l'étranger. Les compagnies montréalaises dans lesquelles elle est intéressée sont: Farquhar Robertson Co., Hand & Parker Co., Munroe Coal, Oulmet & Wilson Coal, E.-C. McGarry.

La compagnie Farquhar Robertson est entièrement contrôlée par la Canadian Import. Dans le cas de la compagnie Hand & Parker, la Canadian Import détient 52% des actions. Elle a aussi un intérêt majoritaire dans le cas de la Munroe Coal, et de la compagnie Oulmet & Wilson.

Le témoin répète, en réponse à une question de Me Bissonnette, que la Canadian Import n'a d'intérêt dans aucune compagnie de charbon en Angleterre ou sur le continent européen.

Agent d'une compagnie anglaise

Cependant la Canadian Import a une entente avec une compagnie anglaise, l'Amalgamated Anthracite Collieries Ltd. L'entente actuelle existe depuis février 1935 seulement. L'entente précédente existait depuis janvier 1933. D'après ces ententes, la Canadian Import est constituée agente au Canada de la compagnie anglaise.

L'entente de février 1935 a été conclue de façon à éliminer toutes les stipulations des ententes précédentes que les tribunaux avaient condamnées.

Me Bissonnette: Vous avez changé les stipulations écrites mais peut-être n'avez-vous pas changé de méthodes.

M. Aird: Je vous réponds en produisant les deux textes. Vous êtes libre de les comparer.

— Y a-t-il eu correspondance entre la compagnie anglaise et votre compagnie? —

— Ce qui apparaît aux procès verbaux. —

— Rien d'autre? —

— Non. —

— Y a-t-il eu un ou des ambassadeurs spéciaux de l'une à l'autre compagnie? — Non. Cette nouvelle entente a été conclue sous ma présidence.

M. Aird explique que cette entente a été conclue à la suite de conversations qu'il a eues avec le président de la compagnie anglaise, sir Alfred Cope.

L'entente a été rédigée en Angleterre et signée tout de suite là-bas par sir Alfred Cope. Lors de son voyage en Angleterre, M. Aird était accompagné de M. W.-C. Stobo et du sénateur Lorne C. Webster.

Le témoin affirme à plusieurs reprises qu'il n'y a pas d'autre entente que l'entente écrite de février 1935 entre la Canadian Import et l'Amalgamated Anthracite Collieries.

Depuis 1935, le sénateur Webster est retourné en Angleterre, mais non pour négocier au nom de la Canadian Import. "Not that I know of", dit M. Aird.

Ce contrat de février 1935 ne couvre que l'anthracite gallois.

En réponse à une question de

On compte sur la pluie pour sauver une partie de la récolte de blé

Ottawa, 8 (C.P.) — La perspective d'une pluie prochaine a apporté un rayon d'espoir aujourd'hui aux producteurs de blé de certaines régions des provinces des prairies qui sont éprouvées à la fois par tous les fléaux de la nature: la chaleur, la sécheresse, les insectes et les maladies des plantes.

Des rapports non officiels évalués à un tiers de la récolte les ravages causés à date par la chaleur, les sauterelles et la rouille. On compte sur la pluie pour sauver une bonne partie de la récolte, ce qui permettrait aux agriculteurs à qui il reste du blé de faire des affaires d'or sur un marché décongestionné.

Chaque jour de sécheresse aug-

me Bissonnette, M. Aird affirme que la Canadian Import n'a jamais négocié en Europe à propos d'anthracite russe ou allemand. L'an dernier, par l'entremise d'une compagnie anglaise, elle a importé une cargaison de charbon indo-chinois.

Autre entente

Il y a aussi une entente entre la Canadian Import, la British Coal Corporation et la F. P. Weaver. Cette entente est indiquée aux procès verbaux de la Canadian Import.

Entre la British Coal et la St. Lawrence Stevedoring il n'y a pas d'accord par écrit mais une entente verbale, à propos du transport du charbon. Il n'y a pas de pareille entente entre la Canadian Import et la Stevedoring parce que celle-ci ne fait le transport que jusqu'au port de Québec et non jusqu'au port de Montréal.

A part celles qui sont indiquées déjà il n'y a pas une seule autre entente d'aucune sorte entre la Canadian Import, la British Coal et la St. Lawrence Stevedoring.

Me Bissonnette demande encore s'il n'y aurait pas eu de correspondance au sujet d'ententes.

— "Je ne crois pas qu'il y en ait."

M. Aird explique qu'en vertu des contrats dont il est fait mention aux procès verbaux de la Canadian Import celle-ci et la F. P. Weaver Co., sont les seuls agents vendeurs à Montréal de la British Coal Corporation.

Me Bissonnette: La British Coal Corporation achète du charbon en Angleterre et l'importe au Canada où les seuls agents vendeurs sont la Canadian Import et la F. P. Weaver? —

— "C'est exact en autant que l'anthracite gallois de l'Amalgamated Anthracite Collieries est concerné."

L'anthracite gallois

A la suite de toute une série de questions le témoin admet que de l'anthracite gallois n'a pu être importé au Canada autrement que par l'intermédiaire de l'Amalgamated Anthracite - British Coal - Canadian Import.

Il a pu en être autrement pour d'autres charbons mais non pour l'anthracite gallois.

Quant au gallois, il s'agit de contrats pour une qualité spécifiée de charbon, à un prix spécifié. Il n'y a jamais eu d'entente d'autre sorte.

Me Bissonnette: Y aura-t-il une ou d'autres ententes que celles que j'ai mentionnées à propos du charbon? —

M. Aird: Pas que je sache, je ne crois pas.

M. Aird, pressé par Me Bissonnette, précise qu'il ne parle que pour le marché qu'il connaît, celui de Montréal.

Ententes verbales

Actuellement il y a toutes les ententes verbales entre F. P. Weaver, Harl and Adair et la British Coal Corporation à propos d'importations de charbon. Ces importations ne doivent pas être nécessairement faites d'un pays britannique. Comme question de fait, l'on importe actuellement de l'anthracite gallois et aussi de l'anthracite allemand.

La séance a été levée à midi pour reprendre à deux heures.

"Boules de neige"

TROISIÈME MILLE
La meilleure critique à faire des "Boules de neige", de M. Louigny de Montigny, est la constatation que la première édition s'épuise et que l'éditeur Deon vient d'en faire tirer un troisième mille, sur papier ordinaire, pour les cercles dramatiques et pour les autres lecteurs qui hésitent à dépenser un dollar pour se procurer cet ouvrage en édition originale, sur papier Antique teinté.

Cette nouvelle édition, sur papier ordinaire, se détaille à 50 sous. Elle est en vente au service de librairie du Devoir.

Bulletin météorologique

Toronto, 8 (S. P. C.). — Il a fait intensément chaud au Manitoba et à quelques heures, Winnipeg a enregistré 106 degrés. Il y a eu des orages sur divers points du pays. Voici le temps qu'il fera probablement au Québec demain: bassins de l'Outaouais et du haut St-Laurent: beau, très chaud, vent variable modéré; bassin du bas St-Laurent: beau et chaud, vent modéré du nord-ouest; nord-ouest et Lac-St-Jean: beau et chaud la majeure partie du jour; rive nord, golfe et baie des Chaleurs: beau, modérément chaud la majeure partie du jour, vif vent du nord-ouest.

Le caucus libéral à Québec

Québec, 8. (D.N.C.) — Les ministériels se préparent pour le caucus de cet après-midi. Plusieurs députés libéraux sortants étaient au Parlement ce matin. Nous avons rencontré MM. Hector Authier, J.-A. Rajotte, Alexandre Couillard, Thomas Côté, Frank Byrne, Joseph Dufour, Thomas Lapointe, Alexandre Thibault, Charles Delagrave, Lucien Dugas, Avila Turcotte, Danseur, etc.

Séance du cabinet Godbout

Québec, 8. (D.N.C.) — La séance du cabinet a commencé à onze heures vingt sous la présidence de M. Adélard Godbout. Interrogé avant la séance, le premier ministre a dit qu'il n'aurait rien à annoncer.

Tous les membres du cabinet étaient présents.

M. Jos. Filion dans Laval

Québec, 8. (D.N.C.) — Rencontré ce matin, M. Joseph Filion nous a déclaré qu'il serait en mesure de dire demain s'il se présente de nouveau dans le comté du Lac-Saint-Jean qu'il représentait jusqu'à l'élection du 25 novembre.

Il est probable que je ne me présenterai pas, a dit M. Filion au représentant du Devoir.

Par contre, M. Joseph Filion, ancien député de Laval, a annoncé qu'il se présenterait dans Laval comté de M. François Leduc qui l'a battu à la dernière élection.

M. François Lajoie, c.r. des Trois-Rivières, était au Parlement ce matin. Contrairement à ce que l'on dit il semble très probable que M. Lajoie fera de nouveau la lutte à M. Maurice Duplessis dans Trois-Rivières. M. Duplessis l'a défait le 25 novembre.

Québec-Comté

Québec, 8. (D. N. C.). — Plusieurs électeurs du comté de Québec font actuellement pression auprès de M. Arthur Dion pour qu'il se présente sous la bannière de l'Union nationale contre M. Frank Byrne, député libéral sortant. M. Dion est président de la Fédération des Unions nationales du comté de Québec.

L'Oeuvre de St-Pierre-Apôtre

Québec, 8. (D.N.C.) — Une réunion des directeurs diocésains de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre a eu lieu au Grand Séminaire. Le thème principal des délibérations a été la nécessité d'aider les séminaires en pays de mission, pour la formation du clergé indigène.

Le cardinal à Ste-Anne

Québec, 8. (D.N.C.) — Le cardinal Villeneuve a présidé hier à Sainte-Anne de la Pocatière l'ouverture des cours de vacances pour les professeurs des Séminaires et Collèges affiliés à l'Université Laval. Une soixantaine de professeurs suivent ces cours.

Une impasse

Montreux, Suisse, 8. (S.P.A.) — A nouveau, c'est vers une impasse que semble se diriger la conférence chargée d'étudier la requête d'Istanbul demandant d'autoriser la Turquie à réintégrer des Dardanelles. Il paraît que si la Grande-Bretagne n'accepte pas une partie considérable des demandes de l'Union soviétique relatives au passage des navires de guerre dans les détroits turcs, le commissaire aux affaires étrangères Litvinov, se retirera de la conférence.

Noyé dans la rivière Croche

Québec, 8. (D.N.C.) — Paul Labrie, 17 ans, fils de M. Arthur Labrie, de La Tuque, s'est noyé hier en se baignant dans la rivière Croche. Il s'était avancé un peu trop au large et fut emporté par le courant. Son corps a été repêché peu après.

Dix Italiens tués

Rome, 8. (S.P.A.) — D'après une information venant de source sûre, des Ethiopiens ont récemment tué dix aviateurs italiens, dont un général et un colonel, qui exécutaient une mission officielle. Les aviateurs refusent en ce moment de confirmer la nouvelle, mais il paraît qu'elles l'annonceront dans une déclaration qu'on est en train de préparer.

L'assemblée de la Baie-du-Febvre

Les orateurs seront MM. Duplessis, Grégoire, Drouin, Raynault, Albert Rioux, Georges Préfontaine, Dollard Danseur, Antonio Elie et autres

Voici les noms des orateurs qui parleront à la grande assemblée de M. Maurice Duplessis, à la Baie-du-Febvre, dimanche prochain, à 3 heures de l'après-midi:

MM. Maurice Duplessis, chef de l'Union nationale; J.-Ernest Grégoire, député sortant de Montmagny et maire de Québec; Oscar Drouin, chef organisateur de l'Union nationale; Adhémar Raynault, échivon de Préfontaine; Albert Rioux, président de l'U. C. C.; M. Georges Préfontaine, professeur à l'Université de Montréal; J. Gagné, maire de Victoriaville; Dollard Danseur, avocat, du groupe des Jeunes Canada; M. Joseph Marier, candidat de l'Union nationale dans Drummond; Antonio Elie, député sortant, du comté d'Yamaska; un représentant des Jeunes Patriotes, M. Fernand Chausse.

Les discours seront strictement limités à un temps maximum de manière à ne pas prolonger l'assemblée après 6 heures.

Radio

Les discours seront irradiés par les postes CKAC, de Montréal; CKCH, de Hull, et CHRC, de Québec. Un système de haut-parleurs installés sur le terrain et l'école des Frères où se tiendra l'assemblée permettra à tous les auditeurs, à quelque endroit qu'ils se trouvent sur le terrain, d'entendre parfaitement les orateurs.

Le convoi spécial

Le convoi spécial organisé pour le transport des amis de l'Union nationale qui veulent assister à l'assemblée qui aura lieu dimanche après-midi à la Baie-du-Febvre, quittera la gare Bonaventure à 11 heures et demie pour revenir à Montréal immédiatement après l'assemblée.

Un wagon-buffet sera attaché au convoi de façon à permettre aux voyageurs de se ravitailler. Des prix tout à fait spéciaux ont été consentis à cette occasion. Pour détails, s'adresser à Plateau 5941, local 9, ou à Plateau 8628.

Plus de deux cents personnes ont déjà réservé des places sur ce convoi spécial. Comme le nombre est nécessairement limité, on est prié de communiquer le plus tôt possible aux adresses téléphoniques données plus haut.

Sept soldats, dont un canadien, tués

Le Caire, Egypte, 8. (C.P.) — Sept soldats, dont un canadien, ont perdu la vie aujourd'hui lorsqu'un avion-transport s'est écrasé sur le sol en effectuant un atterrissage de nuit. Le lieutenant D.-E. MacIntosh, du corps des signaux de la milice canadienne, faisait un stage d'un an dans l'armée britannique en vertu de l'accord relatif aux échanges d'officiers intervenu entre l'état-major du Canada et celui de Grande-Bretagne.

M. Bouchard attend Ottawa

Québec, 8. (D.N.C.) — Interrogé par le représentant du "Devoir", ce matin, M. Damien Bouchard, ministre des Affaires municipales, a déclaré qu'il attendait la signature du gouvernement d'Ottawa pour la mise en exécution du programme de travaux publics au montant de \$80 millions.

M. Bouchard s'attend que le fédéral donnera son adhésion aujourd'hui même à une partie de ces travaux.

Les officiers électoraux du 17 août

Québec, 8. (D.N.C.) — Ni les officiers rapporteurs ni les officiers réviseurs ne sont encore nommés pour l'élection du 17 août. On s'attend cependant qu'ils le seront aujourd'hui, mais leurs noms ne seront pas connus aujourd'hui, selon toute vraisemblance.

Compton

Sherbrooke, 8. — On annonce que l'Union nationale tiendra samedi après-midi une convention à Cookshire pour faire le choix d'un candidat dans le comté de Compton. L'assemblée se tiendra à la salle Victoria. On offrira de nouveau la candidature à M. P. A. Sherman, député sortant.

Me Noël Dorion à la radio

Me Noël Dorion, avocat à Québec, donnera la causerie sous les auspices de l'Union nationale, vendredi soir, de 7 h. 45 à 8 h. par les postes CRCM, CRCK, et CRCH.

M. J.-N. Francoeur sera candidat

Québec, 8. — On affirme que M. J.-N. Francoeur, qui fut ministre des travaux publics dans le cabinet Taschereau, se présentera à l'élection du 17 août dans le comté de Lotbinière qu'il représente à l'Assemblée législative depuis 1908.

Abitibi

Amos, 8. — M. Hector Authier, ancien ministre de la colonisation, se retirant de la vie publique, on croit que le candidat libéral dans le comté d'Abitibi sera M. Léonidas Boisvert, marchand de bois.

La Politique

M. Albert Rioux dans Montcalm

Il serait le choix unanime comme candidat de l'Union nationale et accepterait après avoir démissionné à l'U.C.C.

Il est fort question que M. Albert Rioux, président de l'U.C.C., soit candidat de l'Union nationale, aux prochaines élections provinciales. Au cours d'une réunion hier, où se trouvaient plusieurs citoyens importants, M. Maurice Tellier avocat de Joliette, qui fut candidat à Montcalm aux élections du 25 novembre dernier, M. Willie Munn qui y fit la lutte en 1931, et M. Léo Doyon dont il était fortement question comme candidat, ont convenu d'un commun accord que l'entrée de M. Rioux dans la Chambre provinciale serait une belle acquisition pour la province, vu la compétence de M. Rioux en matières agricoles. Les aspirants-candidats ont décidé de mettre de côté leurs ambitions légitimes dans l'intérêt de la province, par suite de l'importance du choix de M. Rioux. On dit que dans les circonstances, M. Rioux sera le choix unanime comme candidat de l'Union nationale et qu'il acceptera après avoir démissionné à l'U.C.C.

M. Albert Rioux est candidat

(Dernière heure)

On a annoncé ce matin, aux bureaux de l'organisation de l'Union Nationale, que M. Albert Rioux, président de l'U.C.C., sera candidat de l'Union Nationale dans le comté de Montcalm.

Avant d'accepter la candidature, M. Rioux démissionnera comme président de l'Union Catholique des cultivateurs, parce que cette association ne se mêle pas de politique.

M. Godbout et les cultivateurs

Le premier ministre projette d'améliorer le prêt fédéral, en plus d'un prêt provincial par l'entremise des Caisses populaires.

Québec, 8. (D.N.C.) — M. Adélard Godbout projette d'améliorer encore le prêt fédéral, en plus de donner un prêt provincial par l'entremise des Caisses populaires.

Actuellement, en vertu du plan fédéral, les cultivateurs qui empruntent ont vingt ans pour rembourser. Mais dans les premières années ils peuvent avoir de la difficulté à faire leur remboursement.

A l'avenir le gouvernement paiera pendant les cinq premières années, 50 pour cent du montant annuel que les cultivateurs auront à rembourser.

Actuellement le gouvernement provincial paie 2 pour cent sur l'intérêt de 5 pour cent que les cultivateurs ont à payer au fédéral. M. Godbout va augmenter cette contribution.

La recherche des titres des cultivateurs qui empruntent en vertu du système fédéral nécessite des frais qui vont de \$75 à \$300 dans certains cas. A l'avenir, le gouvernement provincial paiera le coût de ces recherches. Les cultivateurs auront dix ou vingt ans pour faire ce remboursement.

Cette nouvelle politique, M. Godbout l'a annoncée hier soir au banquet donné à sir Eugène Fiset, aux Trois-Pistoles.

Le mystère persiste autour de l'A. L. N.

M. GOULIN EST ABSENT DE LA VILLE. M. OUMET AUSSI. ON IGNORE QU'EST M. MONK. M. MARTINEAU EST A SON BUREAU — DECLARATION DE M. GOULIN SAMEDI?

M. Paul Goulin n'était pas à son bureau, cet avant-midi. On a dit à notre représentant qu'il est absent de la ville. M. Roger Oumet, l'un des principaux lieutenants de M. Goulin, est aussi en dehors de la ville. M. Jean Martineau était à son bureau, comme d'habitude, et nous a dit qu'il n'avait rien de neuf à annoncer. Quant à M. Fred A. Monk, président de l'Action libérale nationale dans la région de Montréal, on l'attendait à 1 heure, mais personne ne l'a vu depuis. On suppose que lui aussi est absent de la ville.

Quelqu'un qui touche de près à l'Action libérale nationale nous a laissé entendre que M. Goulin ne fera pas la déclaration tant attendue avant samedi.

Me Jean Mercier à la radio

Ce soir, de 7 h. 45 à 8 h., Me Jean Mercier, avocat de Québec, donnera une causerie sous les auspices de l'Union nationale, par les postes C.R.C.M., C.R.C.K. et C.K.C.H.

Québec-Est

Québec, 8. — On croit que le candidat officiel du parti libéral dans Québec-Est sera M. Jean-Marie Guérard, C.R.

Abitibi

Amos, 8. — M. Hector Authier, ancien ministre de la colonisation, se retirant de la vie publique, on croit que le candidat libéral dans le comté d'Abitibi sera M. Léonidas Boisvert, marchand de bois.

Les assemblées de M. Duplessis

Une cinquantaine d'ici le 17 août — A Sherbrooke, le 15 juillet, et à Valleyfield, le 19

L'organisation de l'Union nationale discutera aujourd'hui avec M. Oscar Drouin, chef organisateur, le programme des grandes assemblées où parlera M. Duplessis, d'ici la fin de la campagne. On croit que M. Duplessis parlera à une cinquantaine d'assemblées.

M. Duplessis parlera à une assemblée à Sherbrooke, mercredi, le 15 juillet prochain.

M. Duplessis adressera la parole à Valleyfield, dimanche, le 19 juillet prochain, au cours d'une assemblée tenue en faveur de M. Delpha Sauvé, député sortant de charge de Beauharnois. Porteront la parole, outre le chef de l'Union nationale et M. Sauvé, qui rendra compte de son mandat: MM. Oscar Drouin, le Dr Philippe Hamel, le maire J.-E. Grégoire, William Tremblay et Antonio Elie.

M. Godbout à St-Hyacinthe

Les organisateurs de l'excursion de dimanche comptent sur la présence de 5,000 Montréalais — Billet de chemin de fer gratuit avec une carte donnant droit à une place réservée

Les organisateurs de l'excursion Montréal - Saint-Hyacinthe dimanche, à l'occasion de l'assemblée de M. Godbout, comptent que 5,000 Montréalais feront le voyage pour assister à l'ouverture de la campagne du premier ministre.

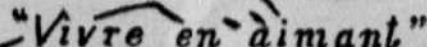
Des lecteurs nous téléphonent pour nous dire qu'on leur offre un billet gratuit pour faire le voyage de Saint-Hyacinthe dimanche prochain et assister à l'ouverture de la campagne électorale du nouveau premier ministre, M. Adélard Godbout. On sait que les libéraux de Montréal, par l'entremise du Club Richmond, organisent une excursion spéciale par le Canadien National pour la commodité de ceux qui veulent assister au grand ralliement libéral de Saint-Hyacinthe. Cette offre gracieuse comporte, outre le billet de chemin de fer, une carte qui donne droit à un siège réservé au parc Laframoise. Le prix du billet de chemin de fer, pour ceux qui doivent l'acquiescer, est de \$0.80, aller et retour.

M. Diogène Maille dans Mercier

M. Diogène Maille, président de l'Association ouvrière du Nord, a déclaré ce matin qu'il sera candidat libéral dans le comté de Mercier, avec MM. Antoine Sénécal et l'échevin Goyette, cela fait jusqu'ici trois candidats libéraux dans Mercier.

Me C.-A. Bertrand dans Laurier

L'on répète dans les milieux libéraux, mais la nouvelle n'est pas donnée comme officielle, que M. Charles-Auguste Bertrand, procureur général, sera candidat dans le comté de Laurier, et M. McDougall, trésorier provincial, candidat dans Saint-Laurent.



Pour la région de Granby

Ordonnance de la Commission de l'industrie laitière

Québec, 8. — Le dernier numéro de la Gazette officielle publie le règlement suivant de la Commission de l'industrie laitière adopté à sa séance du 30 juin 1936:

Séance du mardi, 30 juin 1936, tenue au bureau de la Commission de l'Industrie Laitière, à Montréal, à 10 heures du matin.

Présents: MM. H.-C. Bois, président; R. G. Davidson et Théo J. Lafrenière, commissaires; Marc-H. Hudon, secrétaire, et Ger. Beauharnais, conseiller juridique.

Après avoir considéré les conditions de l'industrie laitière dans la région de Granby:

La Commission décrète ce qui suit:

1. La présente ordonnance s'applique à toute personne qui, directement ou indirectement, vend ou livre du lait dans les limites de la région de Granby.

2. La région de Granby comprend la cité de Granby.

3. Nul ne peut, dans les limites de ladite région de Granby, offrir, vendre ou livrer à domicile du lait en bouteille à une épicerie, à un restaurant, à un marchand ou à tout autre établissement de commerce, à un prix inférieur à trois sous la chopine et six sous la pinte.

4. Nul ne peut, dans les limites de ladite région de Granby, offrir, vendre ou livrer du lait en bouteille à une épicerie, à un restaurant, à un marchand ou à tout autre établissement de commerce, à un prix inférieur à trois sous la chopine et six sous la pinte.

5. Nul établissement de commerce, sauf les usines de pasteurisation et les laitières, ne pourra vendre du lait en bouteille à des prix inférieurs à quatre sous la chopine et sept sous la pinte.

La présente ordonnance annule l'ordonnance No 136 de ladite Commission, publiée dans la Gazette officielle de Québec, en date du 25 avril 1936, et entre en vigueur le jour de sa publication.

Les funérailles de Me Arthur Handfield

Les funérailles de Me Arthur Handfield ont eu lieu lundi matin, en l'église paroissiale de Notre-Dame de Grâce, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. La messe de requiem a été chantée par le R. P. Thomas Handfield, assisté par les RR. PP. Bondeau et Lemay qui fit également la levée du corps.

Suivaient immédiatement le cercueil: ses frères, Me W.-A. Handfield, Dr Oswald Handfield, Dr Aimé Handfield et M. I.-D. Handfield; ses neveux, MM. B. Handfield, J.-P. Handfield, Yves et Guy Sylva, et Gustave Laforest.

Dans le cortège, on remarquait: M. le juge Forest, de la Cour supérieure, le recorder Léonce Plante, MM. E. Biron, J.-H. Nault, L.-D. Valières, S.-D. Vallières, T.-G. Grothe, J.-E. Timmins, F.-B. Décarie, R. Duméne, B. Benoit, Léo Gauthier, E. Timmins, J.-P.-A. Gagnon, Camille Couture, H. Perrais, J.-D. Timmins, Gustave Monette, G. Vandaele, Marcel Pinsonnault et Hervé Langevin.

Pour un ordre social nouveau

ROLE OPPORTUN DE LA SEMAINE SOCIALE DES TROIS-RIVIÈRES

Les temps que nous traversons appellent impérieusement un ordre nouveau. S. Em. le cardinal Villeneuve disait il y a deux ans: "Notre siècle sera plus social ou il deviendra révolutionnaire" et S. Em. le cardinal Verdier vient d'écrire que "tout demande au chrétien sincère de s'appliquer sans retard et courageusement à la constitution de cet ordre nouveau que tous appellent".

Cet ordre nouveau, qui empêchera notre siècle de devenir révolutionnaire, les Semaines sociales vont en tracer les grandes lignes durant leurs assises annuelles aux Trois-Rivières du 19 au 24 juillet prochain. Tous ceux qui s'intéressent à une restauration de la société, appuyée sur les enseignements des encycliques et adaptée à nos besoins actuels, sont invités à cette Semaine. Ils y puiseront des directives sûres et pratiques.

Dans Pontiac

M. Lawn est le candidat libéral officiel

La convention libérale tenue hier à Campbell's Bay pour choisir un candidat libéral pour le comté de Pontiac a désigné le député sortant de ce comté, M. Edward-Charles Lawn, maire de Campbell's Bay, M. Wilfrid Gagnon, ministre du commerce et de l'industrie, qui a présidé cette convention, a déclaré hier soir à son retour à Montréal que les libéraux de Pontiac sont unanimes à reconnaître M. Lawn; il a ajouté que les libéraux réunis à la convention ont beaucoup applaudi les mesures préconisées par M. Godbout.

M. W.-R. MacDonald, député de Pontiac aux Communes, assistait à la convention et a promis d'appuyer M. Lawn au cours de la prochaine campagne.

Nouvelle municipalité dans le territoire de Beauport

Québec, 8 (C.P.). — Une nouvelle municipalité semble sur le point de naître à Beauport. Hier midi, une délégation de la paroisse de Beauport est allée rencontrer M. T. D. Bouchard, ministre des Affaires municipales, pour lui demander que la partie rurale de la municipalité de la paroisse de Beauport soit détachée du village de Sainte-Thérèse. Hier soir, le ministre est allé visiter l'endroit et d'ici quelques jours les experts du département étudieront la question.

La délégation comprenait une vingtaine de personnes de Beauport, à la tête desquelles se trouvaient le maire, M. Gaudiosse Sansfaçon et M. Philias Grenier.

Les délégués voudraient avoir une municipalité pour le village et une autre pour la partie rurale.

Les chefs de police à Grand'Mère

Grand'Mère, 8 (C.P.). — Les membres de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province de Québec ont passé la soirée d'hier à Shawinigan, en prévision du congrès qui doit commencer aujourd'hui.

Ils sont venus de toute la province et le maire de Grand'Mère, M. J.-O.-H. Richard, M.D., leur a souhaité la bienvenue.

Me Fernand Dufresne, de Montréal; M. George Shea, du Réseau national; le général D.-C. Draper, de Toronto; et le colonel Léon Lambert, chef de la police provinciale de Québec, sont au nombre des congressistes.

L'investiture de Mgr Chausse

Dimanche prochain aura lieu dans la cathédrale de Saint-Jean, à la grand'messe, la cérémonie d'investiture de Mgr Armand Chausse, vicaire forain, supérieur du collège de Saint-Jean, comme prêtre domestique de Sa Sainteté Pie XI. Mgr Chausse a reçu sa nomination le 4 juin dernier.

Le dimanche suivant, 19 juillet, Mgr Chausse ira chanter sa première messe pontificale à Lacolle, dans l'église Notre-Dame-du-Mont-Carmel, en la fête patronale de la paroisse, le jour même de la fête de saint Vincent-de-Paul, patron de la paroisse natale de Mgr Chausse à Montréal. M. le curé Victor Geoffrion souhaitera la bienvenue au nouveau prêtre et M. l'abbé Alcide Gareau, aumônier du Juvénat des Frères de Saint-Gabriel à Saint-Bruno, prononcera le sermon de circonstance.

Mort du sénateur Rouart

Toulouse, France, 8. (P.C.-Havas). — Le sénateur Eugène Rouart, représentant de la Haute-Garonne au Sénat, depuis 1923, et membre de la gauche démocratique, est mort hier. Il était âgé de 62 ans.

Le négus aux bains de mer

Worthing, Angleterre, 8 (C.P.). — L'empereur Haïlé Sélassié est arrivé hier soir en cette ville d'eau sur la Manche, pour rétablir sa santé ébranlée. Il est accompagné de ses trois enfants.

Au collège de Saint-Laurent

Liste des obédiences

Les obédiences viennent d'être distribuées au collège de Saint-Laurent. Le R. P. Armand Grou, C.S.C., supérieur; le R. P. Hervé Morin, C.S.C., vice-supérieur et préfet des études classiques; le R. P. Jules Poitras, C.S.C., économiste et préfet de religion; le R. P. Beaudoin, C.S.C., préfet de discipline; le R. P. Alfred Lavallée, C.S.C., directeur des philosophes; le R. P. Roméo Boileau, C.S.C., directeur des philosophes scolastiques; le R. P. Paul-Emile Guillolette, C.S.C., directeur des auxiliaires; le T. H. Frère Sergius, C.S.C., préfet des études commerciales; le T. H. Frère Martin, C.S.C., procureur. Officiers disciplinaires: grande division: R. P. Antonio Saint-Martin, C.S.C.; petite division: R. P. Emilien Racine, C.S.C.; assistant préfet de discipline: R. P. Arthur Moreau, C.S.C.

Au classique

En philosophie seconde: R. P. Eugène Ruel, C.S.C., (philosophie); R. P. Alfred Lavallée (mathématique); R. P. Léo Morin, C.S.C., (physique); R. P. Elphège Hébert, C.S.C., (économie politique).

En philosophie première: R. P. Joseph Legault, C.S.C., (philosophie); R. P. Alfred Lavallée, C.S.C., (mathématiques); R. P. Léo Morin, C.S.C., (chimie); R. P. Elphège Hébert, C.S.C., (économie politique).

En rhétorique "A": R. P. R. Boileau, C.S.C., (français); R. P. H. Morin, C.S.C., (latin et grec); R. P. F. Cashen, C.S.C., (anglais); R. P. A. Lavallée, C.S.C., (mathématique).

En rhétorique "B": R. P. P.-E. Guillolette, C.S.C., (français et latin); R. P. P.-E. Beaudoin, C.S.C., (grec); R. P. F. Cashen, C.S.C., (anglais); R. P. A. Lavallée, C.S.C., (mathématique).

En Belles-Lettres "A": R. P. P.-E. Le Duc, C.S.C., (français); R. P. E. Perrier, C.S.C., (latin); R. P. D. Aubé, C.S.C., (grec); R. P. R. Boudreau, C.S.C., (anglais); R. P. P.-E. Hotte, C.S.C., (mathématique).

En Belles-Lettres "B": R. P. P.-E. Hotte, C.S.C., (français); R. P. E. Perrier, C.S.C., (latin); R. P. D. Aubé, C.S.C., (grec); M. l'abbé P. Jérôme, C.S.C., (mathématique).

En Versification "A": R. P. R. Quenneville, C.S.C., (français et latin); R. P. A. Moreau, C.S.C., (grec et anglais); R. P. J. Legault, C.S.C., (mathématique).

En Versification "B": R. P. R. E. Ruel, C.S.C., (français); R. P. D. Aubé, C.S.C., (latin); R. P. P. Le Duc, C.S.C., (grec); R. P. J.-M. Gaboury, C.S.C., (anglais et mathématique).

En Méthode "A": R. P. D. Langelet, C.S.C., (français et latin); R. P. A. Crevier, C.S.C., (grec et anglais); R. P. P. Le Duc, C.S.C., (mathématique).

En Méthode "B": R. P. G. Gladu, C.S.C., (français, latin et mathématique); M. l'abbé P. Jérôme, (grec et anglais).

En Syntaxe "A": R. P. P.-E. Hotte, C.S.C., (français); R. P. A. St-Martin, C.S.C., (latin); M. l'abbé P. Jérôme, (grec et anglais); R. P. R. Boileau, C.S.C., (mathématique).

En Syntaxe "B": R. P. J.-M. Gaboury, C.S.C., (français); R. P. A. Moreau, C.S.C., (latin); R. P. A. Crevier, C.S.C., (grec et anglais); R. P. D. Langelet, C.S.C., (mathématique).

En Syntaxe "C": R. P. R. Boudreau, C.S.C., (français, latin, grec et anglais).

En Eléments "A": R. P. J.-M. Gaboury, C.S.C., (français et latin); R. P. F. Cashen, C.S.C., (anglais); R. P. E. Racine, C.S.C., (mathématique).

En Eléments "B": R. P. J.-A. Pouliot, C.S.C., (français, latin et mathématique); R. P. F. Cashen, C.S.C., (anglais).

Au commercial

Classe d'affaires: H. Fr. Emilien, C.S.C., (français et sténographie); H. Fr. Sergius, C.S.C., (anglais); H. Fr. Yves, C.S.C., (dessin, mathématique et sciences).

Nouvième année: H. Fr. Emilien, C.S.C., (français et sténographie); H. Fr. Gatién, C.S.C., (anglais, dessin, mathématique et sciences).

Huitième année: H. Fr. Marius, C.S.C., (français, anglais, mathématique et dessin).

Septième année: H. Fr. Arcade, C.S.C., (français et sténographie); H. Fr. Vincent, C.S.C., (anglais, mathématique et dessin).

Sixième année: H. Fr. Jean-Marie, C.S.C., (français, anglais, mathématique et dessin).

Cinquième année: H. Fr. Didace, C.S.C., (français, sténographie et mathématique); H. Fr. Patrice, C.S.C., (anglais); H. Fr. Paul-Emile, C.S.C., (dessin).

Quatrième année: H. Fr. Maxime, C.S.C., (français, mathématique et dessin); H. Fr. Georges-André, C.S.C., (anglais).

Dactylographie: R. P. R. Bergeron, C.S.C.

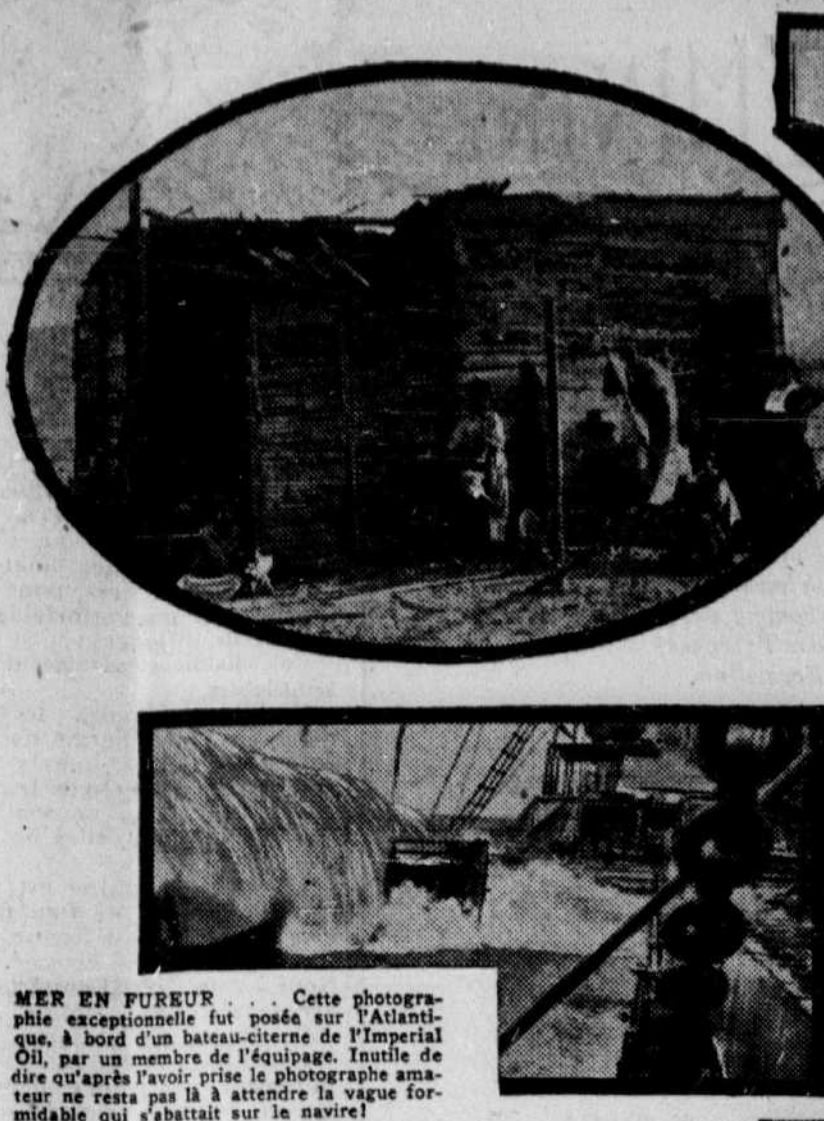
Histoire de l'art: M. J.-B. Lagacé, Professeurs de dessin au cours classique: HH. FF. Sergius et Yves, C.S.C.

Professeurs de diction: les professeurs de français.

M. Eden devra prendre un repos

Londres, 8 (A.P.). — M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères, est obligé, sur l'avis de ses médecins, de prendre une semaine de repos, dans l'intérêt de sa santé. Déjà l'an dernier, des troubles cardiaques l'avaient fait garder le lit pendant un mois.

On ne sait pas si le cœur est de nouveau en danger, mais l'entourage d'Eden a pu constater, ces jours derniers, qu'il avait les traits tirés et semblait exténué. Depuis un an, il s'est dépensé sans compter, au service de l'Etat, dans les différentes crises qui se sont succédées. Pendant les semaines qui ont suivi la remilitarisation de la Rhénanie, il n'a dormi que quelques heures par jour.



MER EN FUREUR... Cette photographie exceptionnelle fut prise sur l'Atlantique, à bord d'un bateau-citerne de l'Imperial Oil, par un membre de l'équipage. Inutile de dire qu'après l'avoir prise le photographe amateur ne resta pas là à attendre la vague formidable qui s'abattait sur le navire!

IL N'Y A PAS A SE TROMPER... Des cartes routières claires et précises, ainsi que tous les renseignements touristiques que peuvent désirer les motoristes, sont toujours fournis avec courtoisie et empressement dans les postes de l'Imperial Oil. Si vous ajoutez à ces services l'usage des gazolines et huiles à moteur Imperial, vous ne pouvez vous tromper dans vos excursions. Si vous voulez obtenir gratuitement une carte routière portant clairement indiquée la meilleure route à suivre pour tout voyage en auto que vous pourriez projeter, écrivez à l'Imperial Touring Service, 3400 rue St-Patrice, Montréal.

Montmorency

Candidature probable de M. Robert Taschereau

Trois-Pistoles, 8 (C.P.). — Il semble bien que M. Robert Taschereau ne se présentera pas dans le comté de Bellechasse à la prochaine élection, mais qu'il sera candidat dans Montmorency, comté représenté à l'Assemblée législative depuis une trentaine d'années par son père, M. Alexandre Taschereau.

Pour le cas où M. Robert Taschereau irait dans Montmorency, on parle comme candidat libéral dans Bellechasse de M. Maurice Boisvert et de M. Eugène Marquis.

Et si M. Robert Taschereau n'est pas candidat dans Montmorency, il est question de M. Gérard Lacroix comme candidat libéral dans le comté de l'ancien premier ministre Taschereau.

M. Farley obtient un congé

Washington, 8. (A.P.). — M. James A. Farley va pouvoir exercer les fonctions de chef suprême de la campagne présidentielle démocrate et celles de ministre des postes. On sait que M. Farley a offert sa démission comme ministre pour se consacrer à la direction de la campagne électorale. M. Roosevelt vient de décider de lui donner un congé sans traitement pour la période des élections.

La défense britannique

Londres, 8. (G.P.). — La Grande-Bretagne se prépare à dépenser de 15 à 25 millions de livres de plus pour son réarmement terrestre, naval et aérien. Ces sommes sont l'équivalent de 75 à 125 millions de dollars. L'évolution de la politique européenne a convaincu le gouvernement qu'il lui faut recourir à cette dépense pour assurer efficacement la défense de la Grande-Bretagne.

M. King ira à Québec le 31 juillet

Ottawa, 8. (C.P.). — Le premier ministre du Canada, M. King, annonce qu'il ira à Québec à la rencontre de M. Roosevelt, président des Etats-Unis, lorsque celui-ci arrivera le 31 juillet pour rendre visite au gouverneur général du Canada. M. King a reçu l'invitation à ce voyage de S. E. lord Tweedsmuir et il l'a acceptée.

Angleterre et Egypte

Le Caire, 8. (A.P.). — Selon une dépêche de Londres, le nouveau traité que l'Angleterre et l'Egypte doivent signer cette semaine va remettre la garde de l'Egypte et du canal de Suez entre les mains de l'armée égyptienne. Le traité stipulera le retrait de la majeure partie des troupes britanniques de l'Egypte.

Le livre des mystères

LEO PAUL DESROSIERS. Même avant que la critique dise son mot sur cette œuvre nouvelle que les amis de Nord Sud marquent leur encouragement à l'auteur, en achetant Le livre des mystères.

Un volume de 180 pages, contenant sept longues nouvelles sur le mystère des natures humaines, des attractions et des répulsions entre individus, de la dispersion des familles, de quelques âmes paysannes, d'une âme d'artiste, mystère de toute vie. Les héros évoluent dans le calme paysage de la ville natale de l'auteur, Berthier, dans la splendeur lumineuse et incomparable de la Gaspésie; et si l'on peut reprocher à Léo-Paul Desrosiers, certains défauts, personne ne lui contestera le don de voir les choses et de les peindre avec autant d'exactitude que d'émotion.

Le Livre des mystères est en vente au Devoir, à \$1.00 franco, et dans toute bonne librairie.

On peut aussi se le procurer autographe, chez l'auteur, 19 Rutland Terrace, Ottawa.

Mort de l'abbé Paul de Munter

Le desservant du Refuge de la Merci, rue Saint-Paul, est décédé à 70 ans

L'abbé Paul de Munter, desservant du refuge de la Merci, maison de la rue Saint-Paul (est), à Montréal, est mort hier en cette maison, à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de 70 ans et comptait 40 années de sacerdoce. Les Frères Hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu l'ont assisté jusqu'à ses derniers moments.

L'abbé de Munter était né à Bruxelles. Il y fut ordonné prêtre en 1888. Il vint au Canada il y a environ vingt ans sur les instances de M. l'archevêque de Saint-Boniface, pour s'occuper des familles flamandes de son diocèse.

Un frère, le docteur E. de Munter, médecin réputé, lui survit à Bruxelles, et une nièce, Mme L.-J. Lemieux, femme du représentant de la province de Québec à Londres.

La dépouille est exposée en chapelle ardente au refuge de la Merci, de la rue Saint-Paul. Les funérailles auront lieu demain matin. Le service sera chanté à 9 heures à la chapelle du refuge (459 est, rue Saint-Paul).

Les Petits Chevaliers de la Croix

Les Petits Chevaliers de la Croix, un groupe d'Action catholique qui se recrute chez les garçons de Hornepayne et de Nakina, en Ontario, doivent arriver aujourd'hui à Québec pour un séjour de trois jours. Les jeunes gens font le voyage sous la direction du curé de Hornepayne, M. l'abbé E. Marleau, et de son vicaire, M. l'abbé P. Lafrenière. Ils doivent visiter les églises et les institutions catholiques les plus intéressantes de Québec, Sainte-Anne de Beauport, ainsi que les sites historiques de la Vieille Capitale et les plus beaux coins de la campagne environnante. Ils partiront pour l'Ontario vendredi soir prochain.

Cet ordre des Petits Chevaliers de la Croix, qui a été fondé à Hornepayne il y a trois ans par M. l'abbé Marleau, comporte ses degrés, son initiation et ses secrets et se propose surtout de neutraliser l'ambiance protestante qui enveloppe les quelques rares familles catholiques de la région. L'association comprend des Irlandais, des Ukrainiens, des Canadiens français, des Ecossais, des Bulgares, des Polonais et des Italiens. Au départ, M. le curé Marleau a déclaré à ses jeunes chevaliers: "C'est au cœur du catholicisme que je vous conduis. Je suis convaincu que ce voyage à Québec, à Lévis et à Sainte-Anne de Beauport vous donnera une haute idée des Canadiens français que vous avez si souvent entendu critiquer et mépriser".

DEMAIN

Le "Devoir" commença jeudi la publication d'un nouveau feuilleton.

Le Concours électoral du "Devoir" est ouvert.

Ne manquez pas de vous y inscrire

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES. Le "DEVOIR". Billets d'été pour tous les pays à tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, russi hôtel, assurances bagages et accidents, etc. Téléphones Harbour 1241.



SOLUTION D'UN PROBLEME DE LOGEMENT... Avant la venue de l'Imperial Oil au Pérou, on voyait dans la région des champs pétrolifères de ce pays nombre d'habitations dans le genre de celle illustrée ici à gauche. La réalisation d'un vaste plan de logement au bénéfice des employés péruviens fut l'un des premiers soucis de la compagnie. Des sommes considérables furent dépensées à cette fin et, bientôt, l'on vit surgir dans le désert, à proximité des puits, de longues rangées de maisons propres comme celles illustrées à droite.



Mgr Camille Roy au camp de Petewawa

Québec, 8 (D.N.C.). — Mgr Camille Roy, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval, est parti hier pour Petewawa, Ontario, où il est l'invité des officiers de la Sixième Brigade d'Artillerie de Lévis. Ce sera la première fois qu'une réception officielle sera faite à un recteur d'Université canadienne-française au camp de Petewawa.

Depuis quelques années, des élèves du petit séminaire de Québec accompagnent les artilleurs et agissent comme signaleurs. Mgr le Recteur de Laval visitera au cours de son voyage ce groupe de jeunes au nombre d'une vingtaine, qui suivent actuellement des cours théoriques et pratiques sur l'artillerie au camp de Petewawa.

Le détachement d'étudiants de Québec a fait le voyage avec la 6e brigade de Lévis, sous le commandement du major Antoine Audet. Ils sont répartis comme signaleurs dans les trois batteries, 57e, 58e et 59e batteries, sous la direction respective du capitaine Gagnon, du major Shink et du capitaine Lafamme.

M. l'abbé Emile Jobidon, du Séminaire de Québec, aumônier des artilleurs de la sixième brigade, accompagne également les étudiants. Mgr Roy sera de retour dans quelques jours.

Volume de luxe, 165 pages, reliure pleine toile. Au comptoir ou par la poste \$1.25. Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Retenez votre numéro!

Pour être assuré de ne pas manquer votre numéro du "Devoir", pendant toutes ces journées orageuses, ayez la précaution de le retenir d'avance, chaque jour, chez un dépositaire de votre choix.

De cette façon, vous ne risquez jamais d'être déçu

M. Rodolphe Lemieux à l'université de Glasgow

Glasgow, 8. — L'Université de Glasgow a décerné récemment un doctorat en droit honoris causa à M. Rodolphe Lemieux, sénateur, ancien président de la Chambre des Communes d'Ottawa, Canada.

Offrez-vous un Petit Congé



Croisières à forfait

ou

SAGUENAY

★ Echappez-vous un beau jour de cet été et allez admirer le Saguenay dans toute sa splendeur. Départ de Montréal tous les jours à 6 hr. 45 p.m., H.N.E. Trois nuits rafraîchissantes et deux magnifiques journées sur l'eau. Cette diversion, très peu coûteuse, vous fera un bien immense. Toutes les cabines donnent sur l'extérieur. Orchestre de concert et de danse.

PRIX RÉGULIER POUR ALLER ET RETOUR \$35

TOUS FRAIS COMPRIS

Pour tous renseignements, locations, etc., voyez un agent de tourisme ou la

CANADA STEAMSHIP LINES

715, CARRÉ VICTORIA, MONTREAL

HOTEL MONT-ROYAL: PLAZA 1665
HOTEL WINDSOR: PLAZA 7465
HOTEL FORD: PLAZA 1313
HOTEL QUEBEC: MARQUETTE 8534

NOUVEAUTÉS FRANÇAISES

SYNTAXE DU FRANÇAIS MODERNE — ses fondements historiques et psychologiques, par Georges Le Bidois et Robert Le Bidois, tome 1er, volume de 546 pages, format 6 1/2 x 10. Au comptoir ou par la poste \$5.50

PRECIS DE MEDICINE CATHOLIQUE, par le Dr Henri Bon, nouvelle édition, volume de 775 pages, format 5 1/2 x 9. Au comptoir ou par la poste \$4.00

JOURNAL D'UN CURE DE CAMPAGNE, roman par Georges Bernanos — un livre qui réchauffe — Volume de 350 pages, format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste \$1.15

ETAPES DE MA VIE, par René Bazin, de l'Académie française (extraits de ses notes intimes). Volume de 225 pages, format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste \$0.90

SOUVENIRS D'UN JOURNALISTE, par Lucien Corpechot — Trente-cinq ans de collaboration aux grands journaux parisiens. Les secrets de la presse et les confidences de quelques grands hommes. Volume de 250 pages, format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste \$0.90

L'AUTRE MIRACLE, roman par Henri Ardel. Volume de 245 pages, format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste \$0.90

LES TOURNANTS, roman par Jean de la Brète. Volume de 250 pages, format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste \$0.90

SAVOIR PARLER, par Abel Hermant, de l'Académie française. Volume de luxe de 190 pages, format 4 x 6. Au comptoir ou par la poste \$0.90

LE ROI GEORGE V, par John Charpentier. Volume de 94 pages. Au comptoir ou par la poste \$0.25

Pour mettre fin à la grève sur place, en France

M. Salengro expose le plan gouvernemental

Paris, 8 (S.P.C.). — Le ministre de l'Intérieur, M. Roger Salengro, vient d'exposer à des organisations ouvrières le plan gouvernemental qu'il projette d'appliquer pour mettre fin, ainsi qu'il l'a promis au Sénat, à l'occupation d'établissements par des grévistes: 1) les sociétés ouvrières demanderont aux grévistes d'évacuer les établissements; 2) si elles n'ont pas de succès, le gouvernement même demandera aux grévistes l'évacuation; 3) si son intervention n'a pas le résultat désiré, il prendra, de concert avec les sociétés ouvrières, des mesures en vue de persuader les grévistes de se retirer; 4) le gouvernement n'aura recours à d'autres mesures qu'après avoir épuisé tous les moyens de persuasion.

L'élément communiste du Front populaire reproche au ministre d'envisager le recours à la force contre les grévistes. L'organe communiste, *l'Humanité*, estime que "la réaction" considérera le plan

comme l'annonce d'un recours à la force et il ajoute: Le moins qu'on puisse dire, c'est que Salengro n'a pas pesé ses paroles.

Mais l'élément radical-socialiste applaudit à la déclaration du ministre, en la jugeant par l'organe du groupe, *l'Ère nouvelle*.

Le journal de M. Blum, le *Populaire*, s'abstient de commenter le plan. Il se borne à expliquer que c'est pressé de questions par un député du Sénat que M. Salengro l'a exposé.

Le nombre des participants au mouvement gréviste qui s'est manifesté après la victoire électorale du Front populaire ne dépasserait guère, à cette heure, 83.000. On sait qu'à un certain moment il a dépassé le million.

Près de Chaumont, hier, des grévistes ont séquestré deux directeurs de la fabrique d'automobiles Citroën qui refusaient de destituer deux ingénieurs. D'après des personnages officiels, la séquestration a duré trois heures.

Concert populaire

Au parc LaFontaine

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal organise, au parc LaFontaine, pendant l'été de 1936, l'active collaboration de M. Henry-L. Auger, le premier de ces concerts populaires.

Ces concerts ont acquis une réelle popularité grâce à l'impulsion que leur ont donnée les années suivantes M. le Dr Arthur-A. Lefebvre, M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle à Notre-Dame, M. C. Herminel Moineau, M. Hormisdas Lefebvre, M. Téphosphore Brassard, M. Arsène-J. Brassard, soit en qualité de président ou de secrétaire du comité des concerts populaires, soit en qualité de directeur musical.

Ce soir aura lieu au kiosque du parc LaFontaine à 8 h. 30 le premier festival de la saison. Le comité d'organisation entend donner à cette fête de la plus canadienne et française la plus d'actualité possible. S. H. le maire de Montréal, M. Camille Houde, C.B.E., lui a accordé son haut patronage. Il a accepté de plus de prononcer une brève allocution. De même, M. Arthur Tremblay, 1er vice-président général, exposera brièvement la nature et le but de cette œuvre de la Société.

A. M. Arsène-J. Brassard, directeur de la chorale Duvernay et maître de chapelle à la paroisse de l'Ascension, est confiée comme l'an dernier, la direction musicale de ces soirées.

Le chant sera exécuté par les membres de la chorale Duvernay et par des artistes de notre ville.

Le Conseil général a ainsi formé le comité des concerts populaires: président, M. J.-A. Barthelette, secrétaire, M. A. de la Rochelle, membres: MM. Emile Pigeon et R. Dagenais, directeurs de la société, M. G. P. Bélair, président du comité régional du nord, M. E. Charbonneau, président du comité régional de l'Est, M. Roméo Cusson, président du comité régional du centre, et M. Arthur Germain, président du comité régional de l'ouest.

PROGRAMME

Première partie

Breve allocution de M. Arthur Tremblay, 1er vice-président général. Chant d'ouverture "O Canada: mon pays, mes amours", par M. Edmond Brunelle.

a) "En revenant de la jolotte", par M. de la Rochelle, b) "Bonhomme, bonhomme, saisi-tu jouer?", par la Chorale Duvernay et la foule.

Solo de piano par M. G. Savaria. a) "La Belle au bois dormant", de F. Fourdrain; b) "J'ai rêvé d'un amour", de M. Pesse, par Mlle Laure Courtois, soprano.

Récitation par Mlle B. Lagacé. a) "La destinée, la rose au bois", de Franz Lehár; b) "Si j'étais rayonnante", de P. Vidal, par Mlle Laure Courtois.

Récitation par Mlle B. Lagacé. "Les souliers de ma mignonne", "O Canada".

Accompagnateur au piano: M. G. Savaria.

Accompagnateur au piano: M. Georges Savaria.

Haut-parleurs installés par Stanislas Chalfoux Ltée.

cordiale invitation à toute la population de Montréal.

La "Survivance" Acadienne

Un ancien Provincial d'ordre religieux écrit au Frère Bernard, au sujet de son *Histoire de la Survivance Acadienne*: "J'ai parcouru votre beau volume avec une véritable avidité, et bien souvent j'ai admiré comment vous avez su triompher des difficultés qu'offrait un pareil sujet, non seulement pour éviter les répétitions, mais pour dire toute l'histoire, établir les responsabilités après avoir exposé les faits, et satisfaire toutes les légitimes exigences de tant de partis divers."

En vente au service de librairie du *Devoir*, 430, rue Notre-Dame est, Montréal. Prix: \$1.50 franco.

RETENEZ VOTRE NUMERO!

Pour être assuré de ne pas manquer votre numéro du "Devoir", pendant toutes ces journées orageuses, ayez la précaution de le retenir d'avance, chaque jour, chez un dépositaire de votre choix. De cette façon, vous ne risquez jamais d'être déçu.

Canadiens invités par M. Lebrun à la revue du 14 juillet

Le voyage du roi Edouard VIII à Vimy

Paris, 8 (Havas). — Les membres de la "pointe extrême de l'avant-garde" de la délégation de la Légion canadienne aux fêtes de Vimy assisteront le 14 juillet prochain, à la grande revue aux Champs-Élysées dans la loge du président de la République. M. Albert Lebrun a invité spécialement à assister à cette cérémonie les personnalités canadiennes qui séjourneront déjà à Paris depuis une semaine environ et prépareront sur place le séjour de leurs camarades. Après la revue, les "fourriers" de la Légion canadienne seront les hôtes du comité d'expansion touristique français, dans la vaste salle du foyer militaire de la place Saint-Augustin.

La présence à la tribune présidentielle des premiers délégués canadiens arrivés en France à l' "extrême pointe" du pèlerinage des anciens combattants du Dominion

constituera la première manifestation, tout officielle du reste, des fêtes de Vimy. C'est quelques jours après seulement, le dix-neuf juillet, que l'avant-garde proprement dite arrivera à Boulogne et se rendra à Paris sitôt débarquée.

Quant au voyage du roi Edouard VIII, il n'y a encore aucune élément d'information à ce sujet, mais on s'accorde cependant à penser que le souverain arrivera d'Angleterre par la voie des airs, et débarquera sur le terrain d'aviation d'une grande ville, picarde toute proche de Vimy. Tant du côté canadien que du côté de l'organisation française d'accueil, on pousse actuellement les préparatifs pour la réception des membres de la Légion canadienne et des membres de leurs familles.

Nos moeurs

politiques

Causerie de Me Jean Penverne

M. J.-J. Penverne a prononcé hier midi, devant les membres du *Club Kluwanis Saint-Laurent*, une causerie sur nos moeurs politiques. M. Penverne considère que les institutions démocratiques sont menacées au Canada et dans la province de Québec parce que nous souffrons de l'absence de moralité politique et électorale, que nous souffrons également de l'absence d'une opinion publique éclairée. Après avoir décrit tous les abus qui se commettent en temps d'élection, M. Penverne a suggéré comme remède la représentation proportionnelle, la carte d'identité, le vote obligatoire, le paiement par le gouvernement des dépenses légitimes d'élection, ce qui libérerait les hommes politiques de l'esclavage des souscripteurs à la caisse électorale, et surtout l'éducation civique.

M. S.-A. Baulne a présenté le conférencier et M. l'échevin W. H. Biggar l'a remercié. M. J. Gullbord présidait.

Rockefeller a 97 ans

Lakewood, 8 (A.P.). — Le cuisinier suédois de John D. Rockefeller a confectionné hier soir un magnifique gâteau sur lequel il a placé 97 petites chandelles, en l'honneur du 97^e anniversaire de naissance de son patron que l'on fête aujourd'hui. Le gâteau est assez gros, car le milliardaire a l'intention d'en donner un morceau à chacun des membres de sa maison.

Rockefeller est né à Richmond, Etat de New-York, le 8 juillet 1839. Martin van Buren était alors président des Etats-Unis qui ne comptait que 17.000.000 d'habitants. Il est aujourd'hui l'homme le plus riche de la république voisine. Quel est le chiffre exact de sa fortune? Quelle somme a-t-il donnée à son fils John D. Rockefeller? Combien les philanthropes a-t-il versé à diverses institutions de charité? Ce sont là autant de questions auxquelles la famille Rockefeller n'entend pas répondre.

M. Beatty attendu jeudi

M. Randolph Bruce, qui vient d'être nommé ministre canadien au Japon, s'est embarqué samedi dernier à bord du paquebot *Empress of Britain*, à Southampton, et est attendu à Québec jeudi. Mme Bruce accompagne son mari au Canada.

Parmi les autres passagers du *Britannia*, on remarque sir Edward Beatty, G.B.E., président de la Cie du Pacifique Canadien; lady Strathcona et son fils, M. D. E. Howard; lady Wakehurst et M. J. Loder; M. F. E. Meredith, c.r., de Montréal; M. A.-C. Picard, de Québec; M. et Mme A. D. P. Healey, de Montréal; et Mme E. E. Kelley, de Halifax.

89 candidats ont été choisis au Manitoba

Winnipeg, 8 (C.P.). — 89 candidats ont été choisis à date pour se disputer les sièges de l'Assemblée législative du Manitoba aux élections provinciales du 27 juillet prochain. Hier, soir, il y a eu une dizaine de conventions pour choisir un candidat.

Le parti libéral-progressiste, actuellement au pouvoir, a jusqu'ici 38 candidats en lice, tandis que les conservateurs en ont 31 et la C.C.F. 12. Le premier candidat du Crédit Social a été nommé hier soir.

La Campagne Canadienne



"D'accord je ne dis plus la même chose. Les premiers émigrés, ces misérables qui s'en allaient si tristement avec leurs pauvres hardes, parfois en simples charrettes à boeuf, traînant leurs enfants. Pourtant ces départs n'étaient pas moins déplorables! Je me souviendrai toujours de mon oncle Onésime."

"Ma tante Philomène pleurait. Les jeunes cherchaient à rire pour dissimuler leur nervosité. Quand le train arriva, on eut à peine le temps de se dire adieu dans une excitation indescriptible. Je revenais Papa dit: 'Entendez-vous les enfants! Jamais nous n'abandonnerons notre terre, comme Onésime!'"

"C'est ici notre domaine, François, la demeure élevée, embellie, agrandie par dix générations de bûcherons et de laboureurs qui furent nos pères. Il vaut mieux rester dans son milieu, l'âme y est plus en sûreté. Il y a là-bas, presque une impiété, à se chercher ailleurs un travail moins onéreux."

Les deux frères reprirent le chemin de la ferme. Le médecin restait songeur. "Ecoute, dit le père en prenant le bras de son frère un devoir me paraît parait tout tracé: reviens parmi nous. Que fais-tu là-bas?" "Rien, n'en dépendait que de moi, Louis, ce serait vite décidé. Mais me ferme? mon âme?"

Loiselle, La victime a été frappée à la tête au moyen d'un marteau

Vols de bicyclettes à Québec

Québec, 8 (C.P.). — Les vols de bicyclettes font de très bonnes affaires dans la ville de Québec. Depuis le jour de l'an, ils y ont subtilisé quatre-vingt-quatorze véhicules. La police n'a pu leur en ôter que 25.

Pertes dues à l'incendie

Québec, 8 (C.P.). — Les pertes occasionnées en juin par l'incendie, qui s'élevaient en 1935, à Québec, à \$5.577, se sont élevées en 1936 à \$6.553. Elles s'élevaient, depuis le 1^{er} janvier, à \$45.842 en tout.

Noyade à Edmunston, N.-B.

Edmundston, N.B., 8 (C.P.). — Le corps d'un homme trouvé flottant dans la rivière Saint-Jean, a été identifié comme étant celui de Hilaire Cyr, 45 ans, disparu depuis le 30 juin de Clair. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Curieux accident

L'Islet, 8 (C.P.). — Gérard Drouin, tué dans un curieux accident à St-Eugène de L'Islet, sera enterré ces jours prochains.

Il était occupé au déchargement d'un camion de bois de pulpe, lorsqu'il perdit pied et tomba du pont où stationnait le camion sur les roches du ruisseau qui coule au-dessous. Au même moment, une balle de bois roulait en bas de la charge du camion et lui écrasait la tête contre une roche.

Courtier condamné

Hamilton, Ont., 8 (C.P.). — Convaincu d'avoir arraché par fraude la somme de \$7.000 à des clients, le courtier L.-M. Mitchell, de Hamilton, a été condamné à quatre ans de pénitencier à Kingston.

Prêtre et religieuses blessés

La Malbaie, 8 (C.P.). — Un prêtre et une religieuse ont été blessés hier dans la collision de deux automobiles occupées par des touristes américains. L'auto qu'ils occupaient était conduite par M. l'abbé A.-M. Viau, de La Forgeville, Etat de New-York, et l'autre, par M. J. Mailhot, de Lyndhurst, Etat du New-Jersey. Il y avait aussi deux autres religieuses dans l'auto de M. l'abbé Viau. M. Mailhot était accompagné de sa femme et de M. et Mme H. Leberman, de New-York.

Fraude de \$60.000

Arrêtés par la police fédérale, Paul Comte et dame Pacifica Vézina ont protesté de leur innocence en Cour de police à l'accusation d'avoir conspiré ensemble et avec d'autres personnes pour frauder le fisc d'une somme de \$60.000 en se livrant illégalement au commerce de l'alcool. Ils subissent leur enquête préliminaire mercredi prochain. Comte a obtenu un cautionnement de \$5.000 à sa compagnie en de \$950. Les policiers Ménard et McNab ont été appréhendés sur la rue Christophe-Colomb.

Il tombe d'une auto

Albert Savoie, 31 ans, de la rue Saint-Hubert, est tombé de l'auto dans laquelle il avait pris place lorsque la voiture s'est engagée sous le tunnel de la rue Papineau, hier soir, vers onze heures. Son compagnon, Lionel Jodoin, s'est porté à son secours et a déclaré à la police que Savoie jouait distraitemment d'une main avec la poignée quand la porte s'est ouverte et il a alors plongé tête la première sur la chaussée. Savoie est dans un état critique à Saint-Luc et souffre d'une fracture du crâne et de la jambe droite.

Ce voleur de bicyclettes

Arrêté à l'île Perrot et traduit en

La névrite lui faisait endurer l'agonie

Les douleurs l'empêchaient de marcher

Cette femme souffrait tellement de la névrite que pendant des jours entiers elle ne pouvait marcher. Elle finit par cesser de se déplacer. Un jour, elle commença à prendre des Sels Kruschen et, en peu de temps, elle se sentit un tout autre femme. Si vous souffrez vous-même de la névrite, lisez sa lettre: "Je souffrais terriblement de la névrite. Pendant des jours et des jours, je ne pouvais marcher sans endurer les plus vives douleurs. Un jour, je commençai à prendre des Sels Kruschen et, grâce à eux, je me porte beaucoup mieux. J'en prends une dose chaque matin. Je me sens maintenant un tout autre homme." (Mme) C. B.

Les douleurs de la névrite et de la sciatique sont des symptômes d'un trouble plus profond — souvent le même trouble qui cause le rhumatisme, la goutte et le lumbago. Ces douleurs indiquent que le sang est impur. Kruschen est une combinaison de sels naturels qui favorisent la propreté interne et aident à garder le sang pur. Un sang nouveau et revivifié circule ensuite dans tout votre être et vous êtes moins exposé aux atteintes de la névrite, de la sciatique et autres troubles du même genre.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du *DEVOIR*, 430 N.-D.-E. est, Montréal.

Croisières à New-York

(La ville grande comme un monde)

Par le St-Laurent, le Golfe, l'Atlantique et la rivière Hudson

(ou inversement)

Neuf jours \$65. prix d'aubaine

A BORD DE LA "DUCHESS OF ATHOLL"

A — Départ 18 juillet Montréal et Québec à bord de la "Duchess of Atholl": cabine intérieure à 2 et tous repas à bord — 3 jours à New-York: hôtel 1^{ère} classe, centre des amusements, magasins, etc.; chambre à 2 avec bain; visites de la ville en autocar, du Rockefeller Center — Radio City et des studios National Broadcasting — Retour bateau une journée entière sur l'Hudson — Hébergement Albany (musées à visiter), de là en autobus ou rail à Montréal — \$65. réel, par personne

* — Cabine extérieure moyennant léger supplément.

• — Chambre seul aux hôtels, en plus \$3.00.

B — Départ 17 août de Montréal par rail ou autobus à Albany: de là bateau de l'Hudson, cabine comprise — 4 jours à New-York — Hébergement, chambre à 2 avec bain — Toutes les visites comme ci-dessus — Retour par la "Duchess of Atholl". Cabine intérieure à 2 et tous repas à bord*, par personne — \$65.

* — Cabine extérieure moyennant léger supplément.

• — Chambre seul à New-York, en plus \$2.50.

• — Par rail, Montréal direct à New-York, une nuit, pullman compris, en plus \$5.00.

A BORD DU "LAFAYETTE"

C — Départ 24 août de Montréal — Par rail ou autobus à Albany: de là bateau de l'Hudson, cabine comprise — 3 jours à New-York: hôtel 1^{ère} classe en plein centre; chambre à 2 avec bain; visite de la ville en autocar, du Rockefeller Center — Radio City et des Studios National Broadcasting — Retour par le "Lafayette" — Escala de 3 heures à Boston — Cabine à 2 extérieure avec douche — et tous repas à bord, par personne — \$75.

EN CLASSE TOURISTE à bord du "Lafayette" et tout le \$65. programme ci-dessus, par personne

• — Chemin de fer de Québec à Montréal au départ ou au retour sans frais.

• — Chambre seul à New-York, en plus \$2.00.

D — Départ 23 août (soir), de Montréal direct à New-York par rail — pullman compris — 4 jours à New-York, tout le reste \$80. comme ci-dessus, par personne

• — Chemin de fer de Québec à Montréal au départ ou au retour sans frais.

• — Chambre seul à New-York, en plus \$2.50.

EN CLASSE TOURISTE à bord du "Lafayette" et tout le \$70. programme ci-dessus, par personne

ALLER ET RETOUR PAR LA "D. OF ATHOLL"

De Montréal et Québec à New-York, retour 9 jours dont 1 à New-York. Départs les 18 et 28 juillet, 7 et 17 août.

Cabine intérieure à 2 et tous repas par personne à partir de \$70. Cabine extérieure à 2 et tous repas, par personne à partir de \$75.

Nombreux autres voyages au Saguenay, les Lacs, le Golfe, Terre-Neuve, les Bermudes, les Antilles, etc. — Renseignements sur demande.

LE DEVOIR VOYAGES

430, Notre-Dame Est

Tél. HARBOR 1241 - Montréal

une journée
A Atlantic City
De New-York et retour
en autobus — 6
heures à la \$4.
place

(R. F. Adéard Dugré, S.J.)

Editeur: l'Association Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustrateur: MAURICE RAYMOND, Montréal

Commentateur: LEOVIDE FRANCOEUR, M.D.

Saint-Tite, (Champlain).

LA VIE SPORTIVE

Les Royaux ont gagné les deux joutes

Les Royaux ont fait preuve d'une amélioration dans les deux joutes hier contre les Chefs de Syracuse en remportant deux victoires, la première par un résultat de 7 à 3 ans une joute limitée à sept manches et disputée à 6 heures 15 puis à seconde par un résultat de 12 à 3 sous les reflets de la lumière électrique.

Nos Royaux ont fait meilleure figure au bâton et nos lanceurs se sont bien comportés dans ces deux parties. Dans la joute initiale les deux équipes ont obtenu onze coups réussis sur les balles de Hockette et de Vandenberg tandis que les visiteurs étaient tenus à sept coups sûrs et cela grâce au magnifique contrôle de la Johnson pendant que les Royaux obtenaient quatorze coups placés en lieu sûr dans la deuxième partie contre six pour les Chefs et c'est Mylykangas qui a tenu ses royaux en échec dans la partie du soir.

Jeffries, Seeds, King et Johnson frappèrent chacun deux coups réussis dans la partie du crépuscule, dont un coup de circuit par notre lanceur et Dugas frappa un rois-buts qui valurent deux points. Heath, Wilson, Myatt et Tate furent les seuls joueurs locaux à ne pouvoir toucher les balles des visiteurs.

Dans la seconde rencontre Seeds obtint trois coups sûrs et il en fut ainsi pour Sankey tandis que Jeffries, Dugas et King eurent deux coups réussis à leur crédit. King frappa deux circuits dans cette joute. Tous les points des Royaux au cours de la première partie furent comptés à la dixième manche après que les Chefs furent menés par 3 à 0 et dans la partie du soir les Royaux complétèrent quatre points à la manche initiale, puis mirent un autre point à leur crédit à la quatrième, deux à la cinquième et cinq à la huitième pendant que les visiteurs comptaient à la première et dernière reprise.

Ce soir les deux mêmes clubs se sont aux prises alors que Polli sera envoyé au monticule pour le Montréal pendant que Meola fera face aux frappeurs des Royaux.

Résultat détaillé des deux joutes:

SYRACUSE

	AB	P	CS	R	A
Kellett, 2b	4	0	1	0	3
Heving, r	3	0	0	1	0
Dal'essandro, cd	3	0	2	1	0
Cazen, cg	4	0	0	1	0
Dahlgren, lb	3	0	1	1	0
Kasher, cg	3	1	1	12	1
Gibson, 3b	2	2	1	0	0
Molesworth, ac	2	0	0	1	1
Hockette, 1	3	0	1	1	0
Vandenberg, l	0	0	0	0	0
Total	27	3	7	18	5

MONTREAL

	AB	P	CS	R	A
Jeffries, 2b	4	1	2	1	0
Heath, lb	4	0	0	3	1
Seeds, cg	4	0	2	1	0
Wilson, cd	3	1	0	3	0
Thiel, cg	2	1	1	1	0
King, 3b	3	1	2	1	1
Sankey, ac	3	1	1	2	1
Myatt, r	2	0	0	8	1
Dugas, cd	1	1	1	0	0
Tate, r	0	0	0	1	0
Johnson, l	3	1	2	0	2
Total	27	7	11	21	5

Sommaire: Erreurs: Myatt 2, Gibson. Points comptés sur coups de Kellett 3, Sankey 2, Dugas 2, Johnson 2, Seeds. Deux-buts: Dal'essandro, rois-buts: Seeds, Dugas. Circuit: Johnson. Bats volés: Dal'essandro, Dahlgren. Laissés sur les buts: Syracuse 8, Montréal 6. Bats sur balles de Hockette 2; Johnson 4. Retirés au bâton: par Hockette 1; Johnson 7. Coups sûrs, sur balles de Hockette, 8 en 5-1-3 manches; Vandenberg, 2 en 2-3 manches. Frappé par le lanceur, par Johnson (Heving). Lanceur perdant: Hockette. Arbitres: Van Graffan et Kelly. Temps 1:50.

SYRACUSE

	AB	P	CS	R	A
Kellett, 2b	4	1	1	3	2
Heving, r	4	0	0	2	1
Dal'essandro, cd	3	0	2	1	0
Cazen, cg	4	0	0	1	0
Dahlgren, lb	3	1	0	8	0
Kasher, cg	3	0	0	1	1
Gibson, 3b	4	0	1	3	1
Molesworth, ac	4	0	1	2	4
Fussell, l	2	0	1	0	1
Bowers, l	0	0	0	0	0
Pilmer, r	1	0	0	0	0
Milkykangas, l	0	0	0	0	0
xxReder	1	0	0	0	0
Total	33	2	6	24	9

MONTREAL

	AB	P	CS	R	A
Jeffries, 2b	4	1	2	0	1
Heath, lb	4	1	1	12	0
Seeds, cg	5	1	3	6	0
Rhies, cg	5	2	1	1	0
Dugas, cd	4	2	2	1	0
King, 3b	3	3	2	0	1
Sankey, ac	5	1	3	0	3
Tate, r	4	1	0	7	0
Mylykangas, l	3	1	0	0	4
Total	37	12	14	27	9

xxFrappa pour Bowers à la 7e. xxFrappa pour Midkiff à la 9e. Syracuse 1000000001—2 Montréal 40012005x—12

Sommaire: Erreur: Aucune. Points comptés sur coups de King 5, Sankey, Tate, Jeffries, Heath, Dugas, Gibson. Deux-buts: Seeds, Kellett, Dal'essandro 2, Fussell. Trois-buts: Seeds. Circuits: King 2, Sacrifice: Dugas. Laissés sur les buts: Syracuse 7, Montréal 7. Bats sur balles de Fussell 3, Bowers 1, Mylykangas 3, Midkiff 1. Retirés au bâton, par Fussell 1, Mylykangas 6. Coups sûrs, sur balles de Fussell, 9 en 5-1-3 manches; Bowers, 0 en 1 manche; Midkiff, 5 en 2 manches. Mauvais

La première victoire de la Nationale

Boston, 8. — Les joueurs de la ligue Nationale de Baseball ont pu gagner leur premier match annuel entre les étoiles des deux ligues majeures, hier après-midi, lorsqu'ils triomphèrent des représentants de la ligue Américaine par un résultat de 4 à 3, en présence de 25,534 personnes, la plus petite assistance encore enregistrée à cette classique du sport national américain.

Défaits à leurs trois rencontres précédentes à Chicago, New-York et Cleveland, les As du circuit National ont repris le dessus au terrain célèbre des "Homes-miracles", hier, leurs lanceurs paralyant les rudes cogneurs de l'Américaine au début, puis réussissant à mettre fin à un dangereux ralliement à la septième manche.

Afin de compléter leur revanche attendue depuis longtemps, les Nationaux s'en sont pris à la plus sensationnelle recrue de la saison dans l'Américaine, réduisant Joe DiMaggio à l'impuissance au marbre.

Les spectateurs ont applaudi les beaux efforts de Dizzy Dean, Carl Hubbell, Lon Warneke alors que ces trois as de la ligue Nationale ont tenu les rudes frappeurs de la ligue Américaine à trois coups sûrs.

Résultat détaillé de la partie:

AMERICAINS

	ab	p	cs	r	a
Appling, ac	4	0	1	2	2
Gehring, 2b	3	0	2	2	1
DiMaggio, cd	5	0	0	1	0
Gehrig, lb	2	1	1	7	0
Averill, cg	3	0	0	3	1
Chapman, cc	1	0	0	0	0
R. Ferrell, r	2	0	0	4	0
xDickey, r	2	0	0	2	0
Radcliff, cg	2	1	1	2	0
Goslin, cg	2	0	0	1	0
Higgins, lb	2	0	0	0	1
xxFox, 3b	2	1	1	0	1
Grove, l	1	0	0	0	0
Rowe, l	1	0	0	0	0
xxxSelkirk	0	0	0	0	0
Harder, l	0	0	0	0	1
xxxxCrossetti	1	0	0	0	0
Total	32	3	7	24	7

NATIONAUX

	ab	p	cs	r	a
Galan, cc	4	1	1	1	0
Herman, 2b	3	1	2	3	4
Gollins, lb	2	0	0	9	1
Medwick, cg	4	0	1	0	0
Demaree, cd	3	1	1	1	0
xOtt, cd	1	0	1	0	0
Hartnett, r	4	1	1	7	0
Whitney, 3b	3	0	1	0	2
zRiggs, 3b	1	0	0	0	0
Durocher, ac	3	0	1	4	0
J. Dean, l	1	0	0	2	0
Hubbell, l	1	0	0	2	0
DWaves, l	0	0	0	0	1
Warneke, l	1	0	0	0	0
Total	31	4	9	27	11

x—Frappa pour Ferrell à la 7e. xx—Frappa pour Higgins à la 7e. xxx—Frappa pour Rowe à la 7e. xxxx—Frappa pour Harder à la 9e. z—Frappa pour Demaree à la 8e. zz—Frappa pour Whitney à la 8e

Americains : 000 000 300—3 Nationaux : 020 020 00x—4

Sommaire: Erreur: DiMaggio. Points comptés sur coups de Hartnett, Whitney, Galan, Medwick, Gehrig, Appling 2, Dugas, Gehrig. Trois-buts: Hartnett. Circuits: Galan, Gehrig. Deux-buts: Whitney à Herman à Collins; Higgins à Gehring à Gehrig. Laissés sur les buts: Américains 9; Nationaux 6. Bats sur balles de J. Dean (Appling, Gehrig); Hubbell (Gehring); Davis (Selkirk); Warneke 3 (Gehring, Gehrig, Goslin); Grove 2 (Collins, Herman); Rowe (Collins). Retirés au bâton, par Grove 2 (Galan, Dean); Dean 3 (Ferrell, Higgins, Grove); Warneke 2 (Fox, Crossetti); Rowe 2 (Durocher, Whitney); Hubbell 2 (Ferrell, Higgins); Harder 2 (Galan, Riggs). Coups sûrs, sur balles de J. Dean, 0 en 3 manches; Hubbell, 2 en 3 manches; Davis, 4 en 2-3 manches; Warneke, 1 en 2-3 manches; Grove, 3 en 3 manches; Rowe, 4 en 3 manches; Harder, 2 en 2 manches. Balle passée: Hartnett. Lanceur gagnant: J. Dean. Lanceur perdant: Grove. Arbitres: Reardon (L.N.), au marbre; Summers (L.A.), au 1er but; Stewart (L.N.), au 2e but; Kolls (L.A.), au 3e but. Temps 2:00.

Le travail de nos Royaux

Jeffries

	P	ab	p	cs	2b	3b	C	Pcs	Pc
Johnson	21	44	8	15	1	0	4	500	0
King	25	12	36	0	10	3	35	319	0
Wilson	73	333	50	103	28	5	42	309	0
Seeds	25	186	21	56	13	1	25	301	0
Smythe	28	49	18	14	4	0	4	286	0
Rhies	49	109	14	31	3	2	23	294	0
Chagnon	21	32	2	9	0	0	0	281	0
Dugas	72	289	43	10	11	50	272	0	0
Sankey	84	264	28	62	11	1	29	235	0
Heath	17	18	1	1	0	0	5	209	0
Myatt	64	179	17	29	5	3	18	162	0
Poll	18	115	11	51	30	8	7	571	0
Granger	14	27	1	3	1	0	0	111	0
Hensiek	13	3	0	0	0	0	0	000	0

LES LANCEURS

	P	ab	p	cs	2b	3b	C	Pcs	Pc
Johnson	13	93	39	39	52	7	4	636	0
Smythe	28	118	135	47	42	8	6	571	0
Poll	18	115	11	51	30	8	7	571	0
Hensiek	13	19	30	17	11	6	1	500	0
Chagnon	18	100	123	61	41	33	8	586	0
Wade	17	57	62	39	24	35	3	429	0
Mylykangas	19	126	128	64	48	32	10	375	0
Granger	14	72	84	33	42	25	1	143	0

lancers: Fussell 2. Lanceur perdant: Fussell. Arbitres: Kelly et Van Graffan. Temps 2:00.

Doc Clément succède à Ken Stewart

Le Groupe Senior de hockey s'est choisi un nouveau président hier soir, dans la personne de "Doc" Clément, ancien gérant du Canadien Amateur et l'un des plus ardents supporters du hockey amateur local. L'ex-président, Kenneth Stewart, est devenu représentant du Groupe auprès de la Q.A.H.A. L'assemblée, retardée jusqu'à hier soir à cause de la dispute survenue le printemps dernier entre la C.A.H.A. et l'U.A.A. du C. a servi à régler la question de l'admission de quelques clubs étrangers qui ont demandé à faire partie du circuit. Les directeurs du Groupe ont décidé de n'accepter aucun autre club pour le moment. Des demandes d'admission avaient été reçues des clubs Hull-LaSalle, d'Ottawa, les As de Québec, et du Villager, membre de la ligue Mont-Royal Intermédiaire l'hiver dernier.

Le Groupe a aussi choisi ses officiers pour la prochaine saison. Jimmy Foley demeure secrétaire-trésorier; George Slater a été élu premier vice-président, et Eddie Gronau, second vice-président. Les représentants du Groupe auprès de la Q.A.H.A. seront Sarto Desnoyers et Kenneth Stewart.

Un comité spécial a été nommé afin de transiger avec la direction de la Canadian Arena Company, quant aux termes du prochain contrat avec le Groupe Senior.

Les éliminatoires aux Olympiques

Les éliminatoires en vue des prochains essais olympiques ont eu lieu hier soir au Stade Frontenac alors que les combats ont donné les résultats suivants:

MATCHS ELIMINATOIRES

Classe 147 lbs: Ray McIntyre, I.S., défait George Notman, C.N.P.R., déc. 5 rondes.

Classe 160 lbs: Lloyd Ryan, Richelieu, défait Art. Constance, Griff. déc. 5 rondes.

MATCHS SPECIAUX, TROIS RONDES

Classe 118 lbs: M. Hennessy, I.S., défait J. Debrofsky, U.S., déc.

Classe 126 lbs: Harry Hurst, I.S., défait Roger Duluth, Richelieu, déc.

Classe 135 lbs: Charley Mitchell, Champhre, défait Henri Earle, Mont. décision.

Classe 147 lbs: Joe Ostato, U.S., défait Jack Desmarceaux, Ind. K.O. 2e ronde.

Classe 147 lbs: Harry Baltin, Y.M.H.A., défait Eddie Supple, Griff. décision.

Classe 175 lbs: O. Shanks, Alberta, défait E. Bériault, K.O.T., 1e assaut.

Voici la liste des représentants qui prendront part aux Essais olympiques:

Classe 112 lbs: Mickey Hennessy, Sandy Norton.

Classe 118 lbs: Harry Hurst, Joe Debrofsky.

Classe 126 lbs: Raymond Daoust, Gamelin Dumas.

Classe 135 lbs: Wally Cave, Rolie Potvin.

Classe 147 lbs: Ross Taylor, Raymond McIntyre.

Classe 160 lbs: Edgar Bériault, Lloyd Ryan.

Classe 175 lbs: Max Weibusch, Harry Bray.

Poids lourds: Tommy Osborne et Tommy Burns.

Association Américaine

Hier

Columbus	000000101—2	9	3
Saint-Paul	02204122x—13	15	0
Ryba, Stout et Owen; Fette et Fenner.			
Indianapolis	00020100—3	10	0
Minneapolis	30320100x—9	13	1
Tinning, Bolen et Crandall; Grabowski et Hargrave, George.			
Toledo	001001000—2	6	3
Kansas City	00001200x—3	10	2
Boone et Tresh; Page et Breese.			
Le Classement			
Milwaukee	G. P. C.C.	47	35
Saint-Paul		49	37
Indianapolis		42	39
Columbus		44	42
Minneapolis		42	50
Kansas City		41	42
Toledo		38	47
Louisville		33	52

Coups de circuit MAJEURES

Hier: aucun.

Les meneurs: Foxx, Red Sox, 22; Trosky, Indiens, 20; Gehrig, Yanks, 20; Ott, Giants, 15; Dickey, Yanks, 15; Berger, Bees, 13. Totaux: Américaine, 385; Nationale, 313. Total: 698.

INTERNATIONALE

Hier: King, Montréal, 2; Johnson, Montréal; Powers, Baltimore; Abernathy, Baltimore, un chacun.

Les meneurs: Abernathy, Baltimore, 24; McGowan, Buffalo, 16; McCarthy, Newark, 14; Gissell, Baltimore, 12; Boland, Buffalo, 12. Total: 427.

AUTRES PARTIES

Newark	1	8	0
Toronto	3	6	1
Lafamme, Makowsky et Collins; Herrmann, Pattison et Heath.			
Baltimore	9	11	2
Buffalo	4	10	1
Melton et Savino; Sewell, Lucas, Wilson et Phillips.			
Albany	0	8	1
Rochester	10	15	1
Pettit, Coptola et Redmon; Kilgus et O'Farrell.			

Calvert retire 15 hommes au bâton et Chambly gagne

Tel qu'on s'y attendait, la rencontre de dimanche dernier entre le Chambly Canton, meneur de la section des receveurs de la ligue Inter-Cité, et le Sault, meneur de la section des visiteurs, fut un duel de toute beauté, que le club local remporta finalement par le résultat de 3 à 1. Peu s'en fallut que le Chambly Canton ne conquît un second blanchissage consécutif, n'eût été d'une couple de décisions douteuses de l'arbitre des buts.

Bien secondé derrière le marbre par l'excellent "Chick" Bowden, le jeune lanceur Léo Paul Calvert des locaux fournit une magistrale exhibition en n'accordant que 6 maires coups sûrs très espaces et en retirant 15 frappeurs au bâton. Lorsqu'on connaît la puissance offensive des frappeurs du Sault l'on peut se faire une idée de l'énergie qu'a dû dépenser Calvert pour réussir cet exploit; même Babe Tappin, le meilleur frappeur de la ligue, ne réussit qu'un "scratch hit" à sa dernière apparition au bâton après avoir été retiré trois fois sur trois balles prises auparavant. Rossario Larivière et Charlie Calvert ont été les meilleurs frappeurs de la journée, le premier frappa un trois-buts et le second fit compter deux points sur un long coup pour deux buts. De plus, un affiché sa forme habituelle à l'arrêt-court en acceptant plusieurs chances sans erreur.

Nous laissons pressentir dans les colonnes de ce journal dernière-ment qu'un autre joueur de la ligue provinciale viendrait se joindre au Chambly. Celui-ci était Charlie Calvert, ci-devant des Panthers Noires qui a endossé l'uniforme du Chambly pour le reste de la saison. Il ne faut pas confondre celui-ci avec Léo Paul Calvert qui est un brillant représentant de la race irlandaise tandis que Charlie Calvert est le joueur nègre bien connu.

Plus bas nous donnons le nom des joueurs à qui les citoyens de Chambly ont confié la mission de leur remporter un championnat cet été: Receveurs: "Chick" Bowden et Corbett, lanceurs: Léo Paul Calvert et Charlie Calvert, 1er, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e, 11e, 12e, 13e, 14e, 15e, 16e, 17e, 18e, 19e, 20e, 21e, 22e, 23e, 24e, 25e, 26e, 27e, 28e, 29e, 30e, 31e, 32e, 33e, 34e, 35e, 36e, 37e, 38e, 39e, 40e, 41e, 42e, 43e, 44e, 45e, 46e, 47e, 48e, 49e, 50e, 51e, 52e, 53e, 54e, 55e, 56e, 57e, 58e, 59e, 60e, 61e, 62e, 63e, 64e, 65e, 66e, 67e, 68e, 69e, 70e, 71e, 72e, 73e, 74e, 75e, 76e, 77e, 78e, 79e, 80e, 81e, 82e, 83e, 84e, 85e, 86e, 87e, 88e, 89e, 90e, 91e, 92e, 93e, 94e, 95e, 96e, 97e, 98e, 99e, 100e.

Dynamite Dunn en finale demain soir à l'Arena

Dynamite Dunn aura affaire à Eddie Marquette demain soir à l'Arena Mont-Royal et c'est dans un match de deux chutes sur trois que l'on pourra voir comment le vétéran Marquette peut s'y prendre pour battre un dur-à-cuire comme le lutteur de Boston; car Marquette a promis de mettre fin aux extravagances de Dunn, qui casse ses adversaires pour les battre quand il ne peut les prendre en défaut au moyen de la vraie lutte. Si Marquette échoue dans sa tentative on devra donc admettre que Dunn est le champion actuel de tous les lutteurs qui sont à Montréal et même des quelques étrangers qui sont en tournée dans notre ville et aux environs.

Le programme de demain, préparé par le matchmaker Ray Lamontagne à la demande du gérant Oscar Benoit de l'Arena Mont-Royal, permettra aux amateurs de revoir à l'oeuvre un lutteur qui fut très populaire ici il y a environ trois ans, Donald Stockton. Celui-ci fera sa rentrée dans un combat de 30 minutes ou d'une chute contre Harry Madison. Stockton entend faire de la lutte active et démontrer qu'il est toujours un lutteur scientifique.

La semi-finale met à l'affiche les fameux Tiger Flowers, de New-York dans une rencontre de 30 minutes ou d'une chute avec le rude et solide John Marchand.

Il y aura en plus deux préliminaires de 20 minutes chacune ou d'une chute entre Jack Miller et Jack Remillard et Alex Boyer contre Laverdure, de St-Jérôme.

Le "Big Six"

P.A. —

	P	Ab	Pcs	Cs	P.C.
Gehrig, Yankees	74	288	62	112	389
Appling, W. Sox	58	215	36	81	377
Dickey, Yankees	57	222	37	82	369
Jordan, Bees	77	313	51	109	448
Camilli, Ph.	73	270	54	94	348
Medwick, Card.	74	302	50	104	344
P. Waner, Pirates	68	273	46	94	344

La décision est maintenue

Les juges Gill Long et Beaubien se sont présentés hier midi devant la Commission athlétique de Montréal pour expliquer la façon dont ils avaient jugé le combat Loughran-LeBrasseur, lundi soir dernier, au Stade Mont-Royal, et après explications données, nos commiss

Au Jardin de Charlesbourg

Conférence du Dr Armand Brassard sur l'alimentation des animaux sauvages en captivité

Le Dr Armand Brassard, directeur du jardin zoologique de Charlesbourg, a quitté Montréal hier pour Québec. Le Dr Brassard a assisté au Congrès des médecins vétérinaires de la province de Québec et y a prononcé une intéressante conférence sur le travail de laboratoire et les recherches scientifiques faites au Jardin de Charlesbourg.

Parmi les sujets traités par le Dr Brassard qui ont une grande valeur éducative il y avait l'alimentation des animaux sauvages en captivité et les résultats obtenus par les traitements en clinique. Ces derniers portent surtout sur les maladies parasitaires auxquelles sont également exposés les animaux domestiques.

Au cours de sa conférence, le Dr Brassard a démontré l'importance des recherches bio-chimiques faites au Jardin de Charlesbourg et décrit entre autres les expériences faites avec le lait de renarde. Ces expériences et ces recherches scientifiques se poursuivent toute l'année dans les laboratoires du Jardin de Charlesbourg qui est non seulement un centre éducatif attirant, un rendez-vous de touristes, mais aussi un petit centre scientifique dont la valeur et l'importance s'affirment chaque jour.

Mort de Tchitcherine

L'ancien commissaire soviétique des affaires étrangères est décédé à 64 ans

Moscou, 8 (A.P.). — George Vassilievitch Tchitcherine, homme politique russe, ancien commissaire des affaires étrangères, est mort hier. Il était âgé de 64 ans. Son père, Basile, descendait d'une riche famille fixée en Russie au XVIe siècle. Après des études de droit, Tchitcherine entra dans la diplomatie. En 1905, il adhéra à la fraction de droite des socialistes révolutionnaires (les mencheviques). Banni en 1908, il resta à l'étranger jusqu'en 1917. Revenu en Russie, il se rallia aussitôt au parti bolcheviste et fut bientôt choisi comme adjoint à Trotsky au commissariat du peuple des affaires étrangères. Après le traité de Brest-Litovsk, il devint commissaire à la place de Trotsky. En cette qualité, il représenta les Soviets aux conférences de Gênes et de Lausanne. Suspect à la nouvelle génération communiste, il donna sa démission en juillet 1930.

Pendant son exil, il séjourna en France, en Allemagne et en Angleterre. On raconte que pendant la grande famine de 1921-22, il ne voulut pas accepter d'autre nourriture que celle qu'on distribuait aux plus humbles moutjiks.

Les funérailles de M. Peter Veniot

Bathurst, N.-B., 8 (C.P.). — Les funérailles de M. Peter J. Veniot, ancien ministre fédéral des Postes et ex-premier ministre du Nouveau Brunswick, auront lieu demain.

Presque tous les prêtres du diocèse y assisteront, car ils sont en ce moment en retraite ici. Le service aura lieu à l'église du Sacre-Coeur. Il sera célébré par Mgr Trudel, de Bathurst, assisté de l'abbé Robichaud, de West Carleton, comme diacre, et de l'abbé Georges Barnier, de Grand-Falls, comme sous-diacre.

Le premier ministre Mackenzie King assistera à l'enterrement de son ancien collègue et vieil ami. L'inhumation aura lieu au village natal du défunt.

Gazette maritime

Marin-Marie veut traverser seul en 20 jours l'Atlantique

Le célèbre paysagiste français, Marin-Marie Durand Coppel de Saint-Front, est débarqué à New-York du paquebot *Champlain*, accompagné de sa femme qui retournera en France à bord d'un paquebot. Mais lui, Marin-Marie, a fait transporter une embarcation, munie de voiles et d'un moteur Diesel, pour traverser seul l'Atlantique en une vingtaine de jours, de 19 à 25, compte-t-il. Marin-Marie est âgé de 36 ans. Déjà en 1933, il a traversé l'Atlantique dans une embarcation à voiles. Il avait mis cette fois-là 55 jours.

Notes simples

Un garde-côte des Etats-Unis, le *Frederic Lee*, est passé dans le port de Montréal hier. Il est en route vers Toledo, Etat de l'Ohio. C'est le premier garde-côte américain de la saison à franchir le port. Le nouveau ministre du Canada, M. R. Dandridge, ancien lieutenant-gouverneur de la province de la Colombie, est en route de Londres vers Québec, à bord de l'*Empress of Britain*. Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, est à bord du paquebot. Le paquebot *Queen-Mary* repart aujourd'hui de New-York avec plus de 1,900 passagers.

Adoptez
Les CAFÉS, THÉS et
CONFITURES de
J.-A. DESY,
(Limitée)
Qualité supérieure
Montréal

Spectacles d'été à Paris

L'Opéra s'installe provisoirement au théâtre Sarah-Bernhardt — Les réparations au foyer de la musique lyrique — Saison romaine au Cirque d'Orange — Le théâtre et le cinéma

Paris, 8 (Havas). — Le théâtre national de l'Opéra émigré pour la première fois depuis 1875, les transformations de la salle exigent la fermeture d'été. Mais la continuation de la saison lyrique ne sera pas brisée pour si peu. Le théâtre Sarah-Bernhardt donnera pendant quatre mois asile au répertoire classique d'opéra et de ballets. Lorsque la salle Garnier remise à neuf ouvrira ses portes, d'importants changements seront intervenus: veulons neuf sur les fauteuils, rideau plus sobre, éclairage plus puissant, scène plus moderne, mais la modification la plus profonde ne sera peut-être pas d'ordre matériel; il est de plus en plus question de transformer l'Opéra-Comique en théâtre populaire où les représentations dramatiques alternent avec les représentations lyriques. Dans ce cas, l'Opéra deviendrait le seul théâtre uniquement musical de Paris... comme à l'Opéra de Vienne, on pourrait y entendre un soir une valse "Die Fledermaus", et le lendemain une marche funèbre "Crépuscule des Dieux".

Une saison romaine. C'est ainsi qu'on baptise le cycle de représentations qui auront lieu en juillet et août prochain au théâtre d'Orange. Immense cirque de 18,000 places construit par les Romains du premier siècle. Ce cadre unique sert généralement aux spectacles classiques, comme par exemple *Oedipe*, d'Edmond Fleg et Georges Enesco, qui fut la principale création de l'Opéra pendant la saison 1935-36; *Bertrand de Born*, de Jean Valmy-Baisse, pour laquelle Darius Milhaud écrivit une musique inédite; *Héliogabale*, drame musical de Dédot de Séverac, écrit depuis une quinzaine d'années, mais qui ne fut jamais représenté intégralement. "L'attache une importance extrême à cette expérience, nous déclare Darius Milhaud, non seulement parce qu'il sera pittoresque de voir les formules musicales les plus hardies présentées dans le plus vieux théâtre d'Europe, mais encore parce que l'architecture moderne n'a pas encore découvert une technique acoustique qui puisse rivaliser même de loin avec la technique acoustique des Romains. N'importe lequel des 18,000 spectateurs du théâtre d'Orange entend chaque note et perçoit chaque syllabe. Mieux encore, s'il me plaît subitement de n'écouter dans le morceau d'orchestre le plus compliqué que la partie de la deuxième clarinette, il me suffit de la vouloir pour le pouvoir. Le génie romain résolut, il y a vingt siècles le problème de la sélection symphonique auquel la science moderne s'est à peine attaquée."

La saison dramatique se prolonge. Pour la première fois la pièce d'un auteur yougoslave va être jouée à Paris. Et cette double première aura lieu en plein mois de juillet. C'est le Théâtre de l'Œuvre qui présentera "Sans le troisième" de Milan Begovitch, adaptation de Marquitta Bekova. Simple échange de politesses, d'ailleurs, Milan Begovitch, lorsqu'il était directeur du théâtre national de Zagreb, monta des œuvres de Georges Porto-Riche, de Romain Rolland, Jules Romains, Simon Gantillon, Marcel Pagnol, Alfred Savoir.

"Sans le troisième" est une pièce en trois actes avec seulement deux personnages dont les rôles sont tenus par Tania Balachova et Jean Toulout.

Marcel Pagnol, l'auteur de "Toujours", va-t-il briser son silence? Depuis trois ans il se repose sur ce succès et ne produit ni n'annonce aucune œuvre nouvelle. Or, on chuchote que la saison prochaine verra Pagnol affronter de nouveau les feux de la rampe. Il s'agitrait, cette fois, non plus d'une satire ou d'une farce, mais d'un drame psychologique ou social selon la première manière de l'auteur, comme "Jazz", qui le fit connaître de l'élite avant son succès auprès du grand public.

Jean-Jacques Bernard travaille à une pièce sur "Louise de la Vallée", favorite du Roi Soleil. Cette conversion du champion du théâtre intimiste au théâtre historique ne doit pas surprendre d'après les confidences que l'auteur de "Martine" fit à ses proches. Il semble, en effet, rechercher dans l'histoire, non la couleur, mais un simple prétexte pour dégager ce qu'il appelle "la profondeur sous-marine des sentiments".

Les fêtes de Saint-Jean-Port-Joli

LE CARDINAL ET LE PREMIER MINISTRE RENDENT HOMMAGE A M. LE CURE LACHANCE

St-Jean-Port-Joli, 8 (C.P.). — La paroisse de St-Jean-Port-Joli était en liesse hier pour célébrer le jubilé d'or sacerdotal de M. le chanoine Téléphore Lachance. Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve a assisté aux fêtes, ainsi que le premier ministre, M. Adélard Godbout. Hier midi, un grand banquet a été donné en l'honneur du jubilaire et hier soir la fête s'est terminée par le salut solennel du Saint-Sacrement. M. le chanoine Lachance avait célébré la messe, assisté de MM. les abbés A. Lessard, curé de Montmagny, et A. Phosne, curé de Gaspé. A la fin de la messe, Son Eminence a dit quelques mots pour féliciter le jubilaire.

Statistiques électorales

Comment les diverses circonscriptions de la province ont voté le 25 novembre dernier — Des chiffres qui ne manquent pas d'intérêt à l'heure actuelle — Une base de calcul

Pour l'information de nos lecteurs, pour le bénéfice de ceux qui aiment à se lier au jeu des pronostics électoraux, nous publions, par tranches, à partir d'aujourd'hui, les résultats détaillés du scrutin du 25 novembre dernier dans les 90 circonscriptions électorales de la province. Ces chiffres pourront aussi servir de base aux calculs de ceux qui ont l'intention de prendre part au concours électoral du Devoir. On notera que, dans certains cas, le nombre des électeurs qui ont obtenu un certificat des reviseurs ou le nombre des bulletins écartés constituent un facteur assez appréciable dont il faut tenir compte.

(Tous ces chiffres sont extraits du rapport du greffier de la Couronne en chancellerie.)

Abitibi	
Electeurs inscrits	8503
Certificats des reviseurs	393
Suffrages exprimés	10915
Ajouter 826 bulletins écartés	
Hector Authier, libéral	6088
Emile Lesage, conservateur	4827
Majorité d'Authier	1261

Argenteuil	
Electeurs inscrits	5881
Certificats des reviseurs	201
Suffrages exprimés	4701
Ajouter 19 bulletins écartés	
G.-E. Dansereau, libéral	2412
J.-Ph. Lancôt, A. L. N.	2289
Majorité de Dansereau	123

Arthabaska	
Electeurs inscrits	7113
Certificats des reviseurs	22
Suffrages exprimés	5973
Ajouter 29 bulletins écartés	
J.-Ed. Perrault, libéral	4143
J.-Et. Gélinais, A.L.N.	1830
Majorité de Perrault	2313

Bagot	
Electeurs inscrits	4582
Certificats des reviseurs	71
Suffrages exprimés	4115
Ajouter 29 bulletins écartés	
Cyrille Dumaine, libéral	2386
Ernest Benoit, A.L.N.	1729
Majorité de Dumaine	657

Beauce	
Electeurs inscrits	10133
Certificats des reviseurs	145
Suffrages exprimés	8534
Ajouter 43 bulletins écartés	
Leonice Cliche, libéral	1672
Vital Cliche, A.L.N.	6862
Majorité de Vital Cliche	5190

Beauharnois	
Electeurs inscrits	6156
Certificats des reviseurs	34
Suffrages exprimés	5069
Ajouter 17 bulletins écartés	
Le-Ph. Godbout, libéral	2363
Dalpa Salvé, conservateur	2706
Majorité de Salvé	343

Bellechasse	
Electeurs inscrits	5562
Certificats des reviseurs	27
Suffrages exprimés	4591
Ajouter 60 bulletins écartés	
Robert Taschereau, libéral	2483
Hormidas Deschênes, A.L.N.	2108
Majorité de Taschereau	375

"La pensée catholique"

M. l'abbé Anselme Longpré, Ph. L., Th.D., du diocèse de Saint-Hyacinthe, vient de confier à l'imprimerie du Devoir un ouvrage de bibliographie religieuse intitulé "La Pensée catholique" et destiné à rendre d'éminents services.

Cet ouvrage, d'environ 180 pages, qui vient de paraître, n'est pas un catalogue de livres, ni une réclame pour les libraires. C'est un choix judicieux et consciencieux des publications les plus représentatives de la pensée catholique à travers les siècles et les plus aptes à favoriser la culture intellectuelle religieuse. Par le choix des ouvrages, par le plan suivi, par les commentaires et les appréciations formulées, par les méthodes suggérées, ce vaste répertoire critique et doctrinal possède une harmonieuse unité de doctrine et tend à imprimer aux études une orientation discrète et sûre. L'écriture, la Morale, la Liturgie, la Parologie, l'Histoire de l'Eglise, la Philosophie, l'Education, la Sociologie, l'Action catholique, les Arts catholiques, les Revues, etc., retiennent tour à tour la pensée de l'auteur. Livre indispensable aux éducateurs, aux prêtres et à tous ceux qui ont le devoir d'orienter les lectures. Toute notre jeunesse catholique, nos militants d'action catholique, nos laïques cultivés, doivent avoir sous la main cet ouvrage d'une consultation facile et rempli de renseignements pratiques de la plus grande utilité.

Pour en favoriser la diffusion, l'ouvrage est offert à un prix populaire: 60 sous franco. En vente au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

RETENEZ VOTRE NUMERO!

Pour être assuré de ne pas manquer votre numéro du "Devoir", pendant toutes ces journées orageuses, ayez la précaution de le retenir d'avance, chaque jour, chez un dépositaire de votre choix. De cette façon, vous ne risquez jamais d'être déçu.

Déclaration de M. Duplessis

Le chef de l'Union nationale ne reconnaît aucun contrat ni aucune nomination faits par le régime depuis le 25 novembre — Les fonctionnaires honnêtes peuvent être tranquilles

M. Maurice Duplessis, chef de l'Union nationale, est revenu lundi de son voyage d'une semaine. Il était parfaitement reposé et en excellente santé. Il a reçu les journalistes hier matin et a causé avec eux.

Il a fait la déclaration suivante: "Je répète ce que j'ai déjà déclaré, le nouveau et prochain gouvernement que je serai appelé à présider le 17 août prochain ne reconnaîtra aucun contrat, aucune nomination, aucun engagement fait ou contracté par le régime actuel depuis les élections du 25 novembre dernier et plus particulièrement depuis le commencement du mois de juin, car ce n'est qu'un gouvernement d'usurpateurs qui se cramponne au pouvoir et qui a indûment retardé les élections."

"Tous les ministres", reprit le chef de l'Union nationale, "et les fonctionnaires des départements qui recommanderont ou autoriseront des dépenses malhonnêtes ou illégales seront tenus personnellement responsables avec toutes les conséquences que cela comporte."

"Il est temps que les fonds publics soient administrés honnêtement et dans l'intérêt du peuple. Les employés civils honnêtes et consciencieux, peu importent leurs convictions politiques, peuvent être tranquilles et vivre en paix, mais les employés malhonnêtes ou qui se prêteront à des tactiques réprouvées seront dénoncés et traités avec toute la sévérité qu'ils méritent."

Stade couvert pour tous les sports

Initiative du champion de tennis Jean Borotra — La construction serait achevée pour l'exposition de 1937

Paris, 8 (Havas). — Jean Borotra, le célèbre champion de tennis qui est à la fois un sportif en pleine activité et un des animateurs des clubs de Paris, a pris l'initiative de proposer la construction d'un stade couvert pour servir à tous les sports. Au stade Roland-Garros où il s'entraîne ce matin pour la première fois depuis l'accident qui l'empêcha de défendre ses chances à Wimbledon, il a développé les grandes lignes de son projet.

"Nous désirons, déclare celui qu'on appelle 'le Basque', construire à Paris ce stade pour réparer davantage parmi le public le goût du sport et lui montrer la beauté de tous les efforts physiques. Nous espérons surtout, grâce à l'allégement des programmes scolaires, amener chez nous des milliers et des milliers d'enfants, qui se délassent physiquement de leurs études et deviennent de propagandistes du sport chez les jeunes. Nous prévoyons trois terrains couverts, aérés, éclairés et chauffés rationnellement et propres à toutes les manifestations sportives: tennis, boxe, football, basket-ball, athlétisme, etc. Un laboratoire médical et une salle de conférences complèteraient les installations. que nous nous proposons d'édifier à la porte Saint-Cloud. Un comité interdépartemental a été constitué pour l'édification de ce stade qui serait un modèle du genre. Il comprend notamment Jules Rimet, président de la Fédération française d'athlétisme, Armand Massard, conseiller municipal à Paris et président du comité olympique français, et Paul Roussé, président de la Fédération française de boxe et Foulon, président de la Fédération française de tennis."

Le principe est adopté et les travaux commenceraient prochainement et à temps pour que le stade soit achevé avant l'ouverture de l'exposition de 1937.

Le Roi les recevra

Londres, 8 (C.P.). — Onze Canadiennes seront présentées au roi Edouard VIII les 21 et 22 juillet aux réceptions de l'après-midi au palais de Buckingham.

Les dames pourront porter des robes de couleur à ces réceptions, qui remplacent les grands levers royaux.

La veuve de Le Braz décédée

New-York, 8. — Mme Anatole Le Braz, veuve du poète et romancier français, unique sœur de feu le banquier international Henry-P. Davison, est décédée hier.

Elle était âgée de 89 ans. Le Braz mourut en 1926. Sa veuve demeura en France mais elle venait fréquemment visiter Mme Davison, veuve de l'ancien associé de J.-P. Morgan.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtel, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241*

Les théâtres municipaux de Paris

On les confierait à des "coopératives" de comédiens

Paris, 8 (Havas). — Des "Compagnies de comédiens" exploiteront-elles les théâtres municipaux de Paris? M. Pierre Levillain, conseiller municipal de Paris, rapporteur des théâtres municipaux à l'hôtel de ville, propose, à la suite des difficultés éprouvées par certaines grandes salles parisiennes, de donner la gestion de ces théâtres devenus vacants, non plus à un directeur ayant souscrit au cahier des charges, mais à des groupements d'artistes, sous forme de coopératives. Le conseiller cite en exemple et comme modèle l'Association des "Concerts Colonne" dont le renom dépasse nos frontières, et qui n'a pas d'exploitation commerciale proprement dite, comme dans le cas des sociétés anonymes, et qui fonctionne à la satisfaction des artistes et du public, avec un succès éclatant.

La ville, au point de vue théâtral, ne pourrait-elle pas faire une tentative semblable à celle de ce groupement privé? M. Levillain le croit.

La compagnie des "Comédiens de Paris", nous dit-il, s'est déjà constituée et exploite le théâtre Sarah-Bernhardt. Si le conseil municipal acceptait sa proposition, cette compagnie et d'autres se constitueraient en sociétés dont les statuts feraient l'objet d'un examen, et fonctionneraient avec l'aide et sous le contrôle de la ville. Les spectacles qu'elles donneraient seraient d'un genre intermédiaire entre ceux du Théâtre Français et ceux du Théâtre de l'Odéon. Elles feraient du théâtre et non du commerce. Elles auraient un répertoire composé d'œuvres modernes choisies par un comité de lecture, institué à cet effet, et d'œuvres que le succès a consacrées au cours des XIXe et XXe siècles. Elles pourraient d'ailleurs interpréter les chefs-d'œuvre de nos grands auteurs classiques. Ainsi serait créée, sous le contrôle de la ville, une véritable école d'art dramatique qui pourrait servir utilement au rayonnement de l'art dans Paris.

Le conseil municipal accepterait-il un essai? J'en ai le ferme espoir. Il serait d'ailleurs toujours possible, si la formule ne donnait pas d'excellents résultats, d'en rechercher une autre. Le conseil municipal de Paris se prononcera avant le début de la saison d'automne sur ce projet qui actuellement est accueilli avec intérêt.

Les objets perdus dans les trains

Un départ précipité, la rencontre fortuite d'une amie ou une première randonnée en chemin de fer peuvent expliquer en quelque sorte l'oubli de raquettes de tennis, chapeaux, manteaux, parapluies, pipes et bagues à tabac, mais M. Tom Mooney, du service objets perdus du Canadien National, se demande comment un sourd a laissé son appareil d'audition dans un wagon et un infirme ses béquilles. Il se demande aussi qui lui a laissé une planche à repasser.

"Si les voyageurs des trains d'excursion, dit M. Mooney, laissent en arrière le cousin qui leur a facilité le sommeil au cours du trajet de nuit, les dames se préoccupent davantage de leurs bourses, celles-ci sont passées au rang des raretés sur les tablettes de la salle des objets perdus de la gare Bonaventure."

Mme Owen se marie

Washington, 8 (A.P.). — L'unique femme des Etats-Unis à remplir les fonctions de ministre plénipotentiaire à l'étranger va se marier. Mme Ruth Bryan Owen, ministre des Etats-Unis à Copenhague, au Danemark, va épouser un capitaine de la garde du roi Christian. Elle a fait sa connaissance au cours de l'exercice de ses fonctions. Mme Owen est présentement aux Etats-Unis et fait campagne pour la réélection de M. Roosevelt à la présidence de la république.

En Ontario

Geraldton, Ont., 7 (C.P.). — Le premier ministre, M. Hepburn, et le ministre des mines, M. Leduc, ont rendu visite à cette petite ville du nord de l'Ontario.

Un feu de forêt a menacé de causer des dommages graves à Geraldton.

Le livre du jour

"Orientations"

(Par M. l'abbé Lionel GROULX)

Table des matières:—
Un simple mot
Nos responsabilités intellectuelles
La déchéance incessante de notre classe paysanne
L'inquiétude de la jeunesse et l'éducation nationale
L'éducation nationale à l'école primaire
L'éducation nationale et les écoles normales
L'Université et l'éducation nationale
L'esprit étudiantien
Langue et survivance
Pour qu'on vive
Nos positions
Notre avenir en Amérique.

Volume de 310 pages, format bibliothèque. Collection du Zodiaque. Au comptoir ou par la poste .75s.

Service de Librairie du "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

chez DUPUIS



DUPUIS

est le premier à Montréal à présenter

le bateau tout électrique

4 batteries fournissent toute l'énergie nécessaire.

- pas de gazoline
- pas d'huile
- de 10 à 45 heures de navigation sans recharger les batteries.
- pas de senteur
- pas de graisse

- aucun danger de feu
- coût d'opération: moins de 1 sou de l'heure
- part instantanément. — Un enfant peut s'en servir
- garantie de 18 mois. — Durera pendant des années
- fonctionnement facile. Pas de vibration, pas de bruit
- grandes dimensions: confortable pour 4 personnes — coussins de sauvetage
- coque construite par Peterborough. Au complet avec chargeur de batteries.

Venez VOIR le BATEAU TOUT ELECTRIQUE à notre rayon du sport — Sous-sol.

Démonstration sur l'eau si désiré. Conditions faciles de paiement.

Heures d'affaires durant l'été: 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m., le samedi compris.

Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président
ARMAND DUPUIS, sec.-trés.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-géné.

A la Maison Blanche

Washington, 8 (A.P.). — Le président des Etats-Unis, M. Roosevelt, a convoqué des conseillers à son bureau de la Maison Blanche afin de voir ce que le gouvernement doit faire pour venir en aide aux agriculteurs sinistrés du Centre-Ouest. Déjà le gouvernement a fourni du travail à bon nombre d'entre eux sous forme de construction de voies publiques.

'Le nom dans le bronze'

Le nom dans le bronze, le dernier livre de Michelle LeNormand, est en vente au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est.



SE VEND PARTOUT EN CANADA

Tous genres de balances

pour tous usages — à des prix exceptionnels — GARANTIE EXACTITUDE FINI IMPECCABLE LES MEILLEURES MARQUES

COMMUNAUTES HOPITAUX CLINIQUES HOSPICES SANATORIA

Une visite est sollicitée

LANDRY BALANCES & CAISSES ENREGISTREUSES

504 boul. ST-LAURENT
Tél.: HARBOUR 2330